



© « KIRCHE IN NOT »

## Les chrétiens en Syrie : situation actuelle et perspectives

Otmar Oehring

### Résumé

- Les chrétiens sont concrètement menacés par des groupes islamiques radicaux ainsi que par le régime, mais avant tout – comme tous les Syriens – par la guerre.
- La population chrétienne de Syrie est divisée entre les partisans du régime, ses adversaires et ceux qui ne voient tout simplement plus aucun avenir en Syrie dans les circonstances actuelles.
- Les chrétiens combattent pour et contre le régime ou choisissent l'exil pour échapper au service militaire.
- L'avenir des chrétiens de Syrie dépend de l'issue du conflit et des forces politiques qui présideront à l'avenir du pays.
- Dans ce contexte, le soutien persistant apporté au régime Assad par les leaders religieux peut devenir problématique pour l'avenir des chrétiens en Syrie.
- De plus, les critiques que ces prélats adressent aux fidèles ayant choisi l'opposition menacent de diviser les chrétiens, tout du moins éloigner une partie d'entre eux des Églises.
- Le retour des déplacés internes et des réfugiés chrétiens sur leurs anciens lieux d'habitation est incertain et dépendra notamment de la possibilité de coexister à nouveau avec les anciens voisins ou de la participation de ces derniers à des exactions.
- Des cas de coexistence pacifique entre chrétiens et musulmans continuent malgré tout à exister et constituent des exemples de solidarité.

---

**SOMMAIRE**

**3 | Les relations de l'État et des communautés religieuses en Syrie**

**15 | Perspectives de maintien ou de retour des chrétiens dans leurs lieux d'habitation d'origine**

**18 | Annexes**

---

On entend souvent dire que les chrétiens de Syrie espèrent que le régime Assad va se pérenniser, et, après la conclusion d'une éventuelle paix, qu'ils pourront reprendre leur vie d'antan, celle d'avant le début de ladite crise syrienne.

Mais qu'en est-il réellement ?

Il est en tout état de cause exact que tous les chrétiens motivés non pas essentiellement par un engagement politique, mais par la perspective de bonnes affaires et d'une vie agréable n'ont pas remis en question les conditions générales mises en place par le régime Assad.

Il est également exact que les Églises chrétiennes ont exploité les libertés et marges de manœuvre que le régime Assad leur avait accordées. En contrepartie, elles se sont engagées à se comporter avec bienveillance. Il est également vrai que les Églises chrétiennes et la grande majorité de leurs leaders persistent aujourd'hui encore dans cette position.

Simultanément, les chrétiens dans la Syrie d'aujourd'hui permettent de mettre en évidence de nombreuses lignes de rupture qui traversaient certainement déjà la société syrienne avant le début du conflit, mais qui ne se révèlent qu'aujourd'hui au grand jour.

On rapporte ainsi que la peur de s'exprimer librement, autrefois omnipotente, a aujourd'hui cédé place au courage de le faire. L'appareil de répression du régime est tellement lié par les effets collatéraux du conflit que le contrôle de la population lui a, en partie du moins, échappé. Ainsi l'on ose depuis peu mettre en cause les directives idéologiques du régime sur l'identité arabe et faire valoir sa propre identité ethnique et religieuse.

Hier comme aujourd'hui de surcroît, les chrétiens de Syrie ne comptent pas que des adeptes du régime dans leurs rangs, beaucoup sont dans l'opposition – à l'intérieur du pays comme à l'étranger. On peut partir du principe que ni le régime ni l'opposition ne peuvent être assurés de pouvoir compter sur le soutien d'une majorité de chrétiens<sup>1</sup>. Certains d'entre eux, soldats appelés ou miliciens, combattent autant aux côtés du régime que de groupes oppositionnels à ce régime. D'autres ont fui pour échapper à leurs obligations militaires.

Face à la violence, de nombreux chrétiens ont quitté leurs régions natales – quel que soit leur camp. Ils vivent ailleurs en Syrie en tant que déplacés internes ou dans les pays limitrophes à titre de réfugiés. Certains sont déjà partis plus loin – par des voies illégales ou dans le cadre de programmes de réinstallation – en Europe ou de l'autre côté de l'Atlantique.

Le conflit syrien s'est mué depuis longtemps en une guerre civile dont la fin n'est pas en vue. Indépendamment de cette question, il paraît judicieux de s'interroger sur les perspectives susceptibles de s'ouvrir à l'avenir pour les chrétiens en Syrie. Une interrogation qui vaut pour ceux qui vivent encore sur leurs lieux d'habitation d'origine comme pour ceux qui se sont réfugiés dans d'autres régions de Syrie ou encore pour ceux qui ont déjà quitté le pays.

Les pages suivantes tenteront d'examiner de plus près la situation actuelle et d'aborder autant que possible les questions évoquées ci-dessus.

## The relationship between the state and the religious communities

### Le cadre juridique international

La Syrie a adhéré le 21 avril 1969<sup>2</sup> au pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP) du 16 décembre 1966, entré en vigueur le 23 mars 1976, en vertu de l'article 49 du pacte<sup>3</sup>. Dans son article 18, le PIDCP contient une définition de la liberté religieuse qui oblige la République arabe de Syrie sur le plan juridique international :

« (1) Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté d'avoir ou d'adopter une religion ou une conviction de son choix ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, individuellement ou en commun, tant en public qu'en privé, par le culte et l'accomplissement des rites, les pratiques et l'enseignement.

(2) Nul ne subira de contrainte pouvant porter atteinte à sa liberté d'avoir ou d'adopter une religion ou une conviction de son choix.

(3) La liberté de manifester sa religion ou ses convictions ne peut faire l'objet que des seules restrictions prévues par la loi et qui sont nécessaires à la protection de la sécurité, de l'ordre et de la santé publique, ou de la morale ou des libertés et droits fondamentaux d'autrui.

(4) Les États parties au présent Pacte s'engagent à respecter la liberté des parents et, le cas échéant, des tuteurs légaux de faire assurer l'éducation religieuse et morale de leurs enfants conformément à leurs propres convictions. »

La Syrie n'a jusqu'à présent pas ratifié le protocole facultatif se rapportant au Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966, également entré en vigueur le 23 mars 1976 et qui permet aux particuliers de déposer une plainte auprès du Comité des droits de l'homme des Nations Unies<sup>4</sup>.

Parce qu'il a signé le PIDCP et donc aussi ratifié ses dispositions, l'État syrien est unanimement présenté comme un État séculier. Un fait qui est en contradiction avec la Constitution syrienne, qui dispose dans son article 3 :

« La religion du président de la République est l'Islam. Le droit musulman est la source principale de la législation. L'État respecte toutes les opinions religieuses et garantit la liberté de pratiquer tous les rites pourvu qu'ils ne compromettent pas l'ordre public. Le bien-être personnel et le statut des groupes religieux sont respectés<sup>5</sup>. »

### Pas un État séculier

Sur la base de l'article 3 de la Constitution syrienne, on doit par conséquent répondre par la négative à la question de savoir si l'État syrien est réellement un État séculier. Aux termes de sa Constitution, la Syrie est aussi peu un État séculier que l'Égypte, l'Irak ou la Jordanie, dont les Constitutions contiennent des réglementations similaires. Le fait que la Constitution syrienne ne désigne pas explicitement l'Islam comme religion d'État, mais postule simplement que la religion du président de la République est l'Islam n'y change rien. De surcroît, la Constitution garantit certes la liberté de pratiquer les rites [religieux], c'est-à-dire la liberté de culte, pourvu qu'ils ne compromettent pas l'ordre public, mais cela ne constitue en rien une garantie explicite de la liberté religieuse.

### Pas de garantie de la liberté religieuse

Le régime et les minorités chrétiennes : la peur de la domination sunnite

### La politique gouvernementale en pratique

En pratique, le régime Assad a réussi à présenter l'État syrien comme un État séculier et à donner de fait l'impression aux minorités chrétiennes de son pays que l'élite alaouite au pouvoir possède les meilleurs candidats pour former le gouvernement. L'inquiétude partagée par le régime et les minorités chrétiennes à propos d'une domination sunnite et de la menace qui en découlerait pour les deux parties a toujours constitué un élément fédérateur. Un facteur qui se ressent dans les discours du régime depuis le début du conflit en 2011.

En toute logique, les leaders religieux n'ont guère montré d'intérêt pour modifier le statu quo politique. Au contraire, ils ont exprimé très clairement à maintes reprises leur soutien au régime. Ce dernier traite leurs revendications en matière de sécurité comme des demandes individuelles, dont la satisfaction est considérée comme une faveur et non comme une obligation normale de l'État.

Par ailleurs, le régime sait pertinemment que des personnes de toutes les communautés ethniques et religieuses se trouvent parmi les opposants politiques, dont des chrétiens, à l'image d'Anwar al-Bunni<sup>6</sup>, de Michel Kilo<sup>7</sup> ou de George Sabra<sup>8</sup>. L'Église semble donc perdre de sa signification en tant que pilier de l'État et le régime peut craindre que l'appel à des réformes et à un éventuel changement de gouvernement par une partie (toujours plus) croissante de ces communautés ne se fasse plus pressant.

Les leaders religieux et le régime : préserver le système de millet

C'est pourquoi les leaders religieux comme le régime ont intérêt à maintenir en place le système de millet, adapté aux besoins actuels. Ce système ottoman réglait en son temps les rapports entre le pouvoir ottoman et les communautés religieuses reconnues comme millet (nation). L'Empire ottoman utilisait les structures de ces groupes pour les contrôler et s'assurer une emprise sur ces mêmes groupes. Le système de millet a continué à être développé après le déclin de l'Empire ottoman, et perdure dans les États arabes du Proche-Orient ainsi qu'en Israël, dans la mesure où toutes les questions relatives au régime de l'état civil, au droit de la famille et au droit successoral sont toujours réglées par le droit du groupe religieux des diverses 'nations' (communautés religieuses).

Ainsi l'Église grecque melkite catholique et le régime syrien ont élaboré une refonte de la « loi catholique », adoptée en 2006 et immédiatement entrée en vigueur<sup>9</sup>, qui règle le régime de l'état civil, le droit de la famille et le droit successoral de cette nation, c'est-à-dire de tous les catholiques<sup>10</sup>.

### L'attitude des Églises

Pour les Églises et les communautés, cet intérêt commun à préserver un système de millet réformé dans la situation actuelle les incite à s'accrocher à leur relation actuelle avec le régime. Une autre raison est sans doute que le parti au pouvoir, le Baas, a toujours tenu son engagement d'inclure les divers groupes dans sa vision de nation syrienne. On ne peut pas exclure, si ce n'est même escompter, qu'un futur régime, aux orientations idéologiques différentes, ne se comporte pas de la même manière.

Je doute fort que les communautés chrétiennes en Syrie, de par leur attachement au système de millet et leurs efforts pour le garantir, soient institutionnellement préparées à un changement des conditions politiques générales, quoi qu'en dise Fiona McCallum de l'University of St. Andrews<sup>11</sup>. Cette prémisse implique en effet

que les leaders religieux et les fidèles envisagent positivement l'idée d'un changement de régime. Or, à de très rares exceptions près, les leaders religieux l'assimilent à un scénario catastrophe, qu'ils ne désirent pas et souhaitent même plutôt empêcher.

Les Églises : conserver leur statut, ne pas défier le régime

Il n'en va pas autrement pour une grande partie des fidèles. Il nous faut en tout état de cause partir du principe que les institutions religieuses chrétiennes ont préféré préserver leur statut et ne pas provoquer le régime. Même si l'on peut comprendre cette attitude des leaders religieux, il est impossible de ne pas considérer d'un œil critique le fait que leur discours – à quelques exceptions près – n'a pas changé, en dépit des agissements au mépris de la personne humaine du régime Assad depuis le début de la guerre en Syrie<sup>12</sup>.

Or ce conflit dure déjà depuis plus de cinq ans et a provoqué des souffrances incommensurables dans le pays. D'après les données de l'Observatoire syrien des droits de l'homme, les parties au conflit en Syrie sont responsables de la mort de 203 097 civils entre mars 2011 et novembre 2016, dont 23 863 enfants et 22 823 femmes. 92,92% des décès sont imputables aux troupes loyalistes et à leurs alliés. Staffan de Mistura, envoyé spécial de l'ONU pour la Syrie, parlait dès avril 2016 de 400 000 victimes<sup>13</sup>. Le Syrian Center for Policy Research évoque même le chiffre de 470 000 morts depuis le début du conflit, 11,5% de la population a été blessée ou tuée depuis l'éclatement de la guerre<sup>14</sup>, 6,5 millions de Syriens, dont 2,8 millions d'enfants, sont devenus des déplacés internes<sup>15</sup>, 4 810 710 Syriens des réfugiés<sup>16</sup>.

Les leaders religieux risquent d'attiser la colère des sunnites sur les chrétiens

Dans ce contexte, on peut continuer de reprocher aux « Églises chrétiennes [de Syrie] d'être vendues et de s'être [...] laissées acheter. » Les Églises ont ici souvent un comportement schizophrène. D'une part, elles ont, non sans raison, peur de l'incertitude qui pèse sur leur avenir dans le pays, qui pourrait être dominé et gouverné par des groupes islamiques, voire islamiques radicaux, sunnites. D'autre part, leur attitude les expose, après la chute éventuelle du régime Baas, à s'attirer la foudre des masses sunnites impliquées. À l'exception de ces groupuscules islamiques radicaux toutefois, il n'existe toujours pas de propagande antichrétienne en Syrie. Cela s'explique certainement aussi par le fait que rien n'a changé jusqu'à présent dans le caractère répressif du régime Assad. Mais cette fidélité au régime pourrait s'avérer extrêmement dangereuse pour les Églises, s'il devait réellement venir à disparaître<sup>17</sup>. C'est la raison pour laquelle tous les patriarches que nous allons présenter ci-dessous espèrent naturellement que cela ne se produira pas :

### Les patriarches

Les patriarches en Syrie soutiennent le régime Assad

Trois des neuf patriarches des principales Églises en Syrie y résident,

- **Jean X d'Antioche**<sup>18</sup>, patriarche de l'Église orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient (chef suprême de l'Église grecque orthodoxe d'Antioche),
- **Grégoire III Laham**<sup>19</sup>, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem (chef suprême de l'Église grecque melkite catholique),
- **Moran Mor Ignace Ephrem II Karim**<sup>20</sup>, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient (chef suprême de l'Église syriaque orthodoxe),

quatre patriarches vivent au Liban :

- **Aram I<sup>er</sup> Kechichian**<sup>21</sup>, catholicos de la grande maison de Cilicie (chef suprême de l'Église arménienne apostolique),
- **Patriarche Grégoire Pierre XX Ghabroyan**<sup>22</sup>, patriarche de Cilicie des Arméniens (chef suprême de l'Église arménienne catholique),
- **Ignace Joseph III Younan**<sup>23</sup>, Patriarch of Antioch (Head of the Syrian Catholic Church),
- **Béchara Boutros Cardinal al-Rahi**<sup>24</sup>, patriarche d'Antioche (primat de l'Église syriaque catholique),

et deux en Irak :

- **Louis Raphaël Ier Sako**, patriarche de Babylone (primat de l'Église chaldéenne),
- **Mar Gewargis III**, catholicos patriarche de l'Église assyrienne de l'Orient.

Jean X d'Antioche, patriarche de l'Église grecque orthodoxe d'Antioche, soutient inconditionnellement le régime Assad. Dans la droite ligne de son positionnement personnel, le patriarche a également interdit aux chrétiens grecs orthodoxes d'exprimer leurs opinions sur la situation en Libye et le régime – seule l'Église est habilitée à parler pour les chrétiens<sup>25</sup>.

Grégoire III, chef suprême de l'Église grecque melkite catholique prend régulièrement la parole sur le sujet – que ce soit dans des conversations privées ou en public – et n'est que louanges pour Bachar al-Assad. On raconte en conséquence qu'il s'ingénie à être le prélat favori du dictateur syrien entre tous les patriarches présents dans le pays<sup>26</sup>. Dans une interview accordée à la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*<sup>27</sup>, il critique les médias occidentaux, manipulateurs, ignorants et mus par la volonté de diffuser de fausses informations. Bachar al-Assad est lui aussi victime d'une diffamation explicite. Lorsqu'on le rencontre en personne, le président s'avère être un homme cultivé, empli de compassion et de respect pour la foi chrétienne. Il ne voit pas, affirme le patriarche, ce que les gens lui reprochent. Au vu de ces propos, on ne sera guère étonné de la réponse donnée par le patriarche dans un entretien avec le quotidien suisse *Tagesanzeiger*, lorsqu'il lui a été demandé s'il croyait réellement en un avenir de la Syrie avec Assad : « Il faut qu'il soit là pour l'avenir du pays. Je peux dire cela, car je ne suis pas un partisan d'Assad et je ne bénéficie d'aucune protection particulière de sa part. » Lorsque le journaliste objecte que l'on reproche aux autorités chrétiennes de se laisser instrumentaliser par le régime, le patriarche répond : « Nous, les chrétiens, nous sommes libres. Les chrétiens ne sont pas manipulés par Assad, c'est faux. Nous avons vécu très librement pendant les quatre années de guerre, sans pression d'un groupe quelconque, sans pression de l'armée ou d'un général. J'ai toujours voyagé durant ces années et j'ai rencontré des responsables des groupes les plus divers. Je n'ai jamais dû faire un rapport à Assad. C'est plutôt avant la guerre qu'il fallait se justifier. » Face à ces arguments, la réaction du patriarche à la déclaration du journaliste jugeant qu'un avenir avec Assad paraissait inenvisageable ne surprendra guère : « Pourquoi pas ? Autrefois, la Syrie était considérée comme un paradis. Pourquoi ce qui était possible avant la guerre, c'est-à-dire que tous les groupes coexistent pacifiquement, ne le serait-il pas de nouveau après ? Sous le père d'Assad, la Syrie était un État policier. Beaucoup de choses se sont assouplies sous son fils, il poursuit une politique différente. Il peut reconstruire la Syrie avec toutes les forces vives du pays. Pas seul bien évidemment, mais cela ne se fera pas non plus sans lui. » Lorsqu'on lui demande s'il craint qu'un régime terroriste prenne le pouvoir après ou sans Assad, Grégoire III répond : « Oui, ce serait un chaos monstrueux. Qui a un plan ? Quelle

serait l'alternative ? Des combats entre sunnites et chiites, entre religions, entre voisins. Le péril serait encore plus grand pour les chrétiens. Pour les chrétiens du Proche-Orient, l'unité arabe est la protection la plus efficace. Le pays, la jeunesse, la démocratie n'ont aucun avenir tant que les États arabes se querellent entre eux. Pour nous chrétiens, la menace n'est pas l'Islam, mais le conflit.<sup>28</sup> »

Moran Mor Ignace Ephrem II Karim, patriarche de l'Église syriaque orthodoxe, souligne : « Nous reconnaissons les gouvernants légitimes et nous prions pour eux, ainsi que nous l'enseigne le Nouveau Testament. En outre, nous voyons bien qu'il n'existe pas d'opposition démocratique dans le camp d'en face, seulement des groupes extrémistes. Nous avons vu, de plus, ces dernières années que ces groupes fondent leur action sur une idéologie qui vient de l'extérieur, qui a été importée ici par des prêcheurs de haine, venus d'Arabie Saoudite, du Qatar et d'Égypte et soutenus par ces pays. Ces groupes obtiennent aussi leurs armes via la Turquie, ainsi que les médias nous l'ont montré. » Le patriarche constate aussi que la majorité des citoyens de Syrie a toujours soutenu le régime Assad et continue à le faire<sup>29</sup>.

Étant donné que les patriarches s'expriment eux-mêmes à ce point en faveur du régime Assad et du dictateur, il n'est guère étonnant que la grande majorité des évêques et prêtres accepte, quand ils ne la soutiennent pas, la politique répressive du président. Ils justifient cela par la sécurité dans laquelle vivent les chrétiens depuis Hafez al-Assad, père de l'actuel président, et par le fait que les chrétiens occupent de nombreux postes dans l'armée et l'appareil d'État, qu'ils sont ministres et députés<sup>30</sup>. On ne peut nier que la liberté d'appartenance religieuse, dont ont joui et jouissent encore les chrétiens de Syrie sous Hafez comme sous Bachar al-Assad, est considérablement plus importante que dans d'autres États du Proche-Orient. Mais cette liberté relative a été achetée par l'obligation de s'abstenir de toute activité politique et de faire preuve d'une loyauté absolue envers le régime. Ce qui inclut aussi qu'il est possible de regretter des mesures coercitives de l'État, à l'instar de la nationalisation des écoles confessionnelles en 1967, mais qu'elles sont acceptées sans véritablement mot dire. En ce qui concerne les postes occupés par certains chrétiens, aujourd'hui comme hier, au sein de l'appareil étatique, mais aussi des services secrets, de la police et de l'armée –, les interlocuteurs oublient que malgré ces hautes fonctions, les chrétiens ne font jamais partie des véritables « décideurs ». (En cas de changement de régime, au demeurant, on ne se demandera pas si les chrétiens ont eu une véritable influence ou pas, on leur reprochera globalement d'avoir collaboré avec le régime Assad). De même, les responsables religieux en Syrie ont toléré que du personnel ecclésiastique, dont des prêtres, disparaisse, sans même déposer plainte auprès des autorités compétentes<sup>31</sup>.

Les patriarches résidant au Liban ont rarement émis des propos partiels en faveur du régime syrien et du détenteur du pouvoir. Une explication pourrait en être qu'à l'inverse des patriarches vivant en Syrie ils n'ont pas à se sentir contraints en permanence de faire des éloges du régime syrien et de son potentat, Bachar al-Assad<sup>32</sup>.

Les chefs suprêmes de l'Église apostolique arménienne et de l'Église catholique arménienne relèvent toujours avec reconnaissance la position de la Syrie sur le génocide arménien et l'accueil de victimes du génocide au sein du pays, tout en s'abstenant largement d'émettre des critiques, pourtant justifiées, à l'égard du régime et de son dictateur<sup>33</sup>.

On rapporte la même chose à propos de Mar Ignace Joseph III Younan, patriarche syriaque catholique<sup>34</sup>. On lui impute ainsi des déclarations que l'on peut comprendre, mais qui n'en paraissent pas moins problématiques :

« Il vaut mieux une dictature dans laquelle la loi est respectée qu'un totalitarisme islamiste », affirme Ignace Joseph III en faisant allusion, sans la nommer, à la situation des chrétiens sous le gouvernement Assad. L'ordre qui règne sous l'alaouite Assad est à l'antipode exact de ce que les « bandes d'assassins » des djihadistes de l'*État islamique* (EI) auraient apporté<sup>35</sup>. Le patriarche de l'Église syriaque catholique s'est toutefois exprimé très clairement – sans ménager ses critiques – sur le régime syrien et sur la nécessité d'un changement de régime dans une interview accordée à la *TAZ*, mais aussi sur la peur d'un changement accompagné de violence : « La Syrie était une sorte de dictature, une dictature à parti unique ou une dictature confessionnelle [...] Je ne dis pas que nous, chrétiens, devons être protégés par un régime de ce genre. Mais nous avons peur du changement violent [...] Certains chrétiens sont contre le régime établi, d'autres sont contre ceux qui se dénomment révolutionnaires. Je pense pour ma part que la plupart des chrétiens souhaitent un régime stable, quel qu'il soit. Les chrétiens n'ont pas de milices et ne veulent pas se battre uniquement pour changer le régime en un système musulman autocratique. On peut l'appeler la minorité silencieuse ou dire qu'elle est du côté du régime. Mais la majorité veut un vrai changement de régime. Elle ne veut pas simplement renverser par la violence un régime et espérer que le suivant sera meilleur.<sup>36</sup> » Le patriarche approfondit ses pensées dans une longue interview avec la *FAZ*, dans laquelle il milite également en faveur d'un dialogue entre gouvernement et opposition<sup>37</sup>.

Les relations entre les patriarches maronites et le régime Assad sont régies ces dernières décennies par le fait que les patriarches se considèrent comme les gardiens de la souveraineté libanaise. Hafez al-Assad et Bachar al-Assad ont invité à plusieurs reprises les patriarches maronites en Syrie et ajouté que ces visites à caractère pastoral et politique pourraient servir la réconciliation. Le cardinal Nasrallah Boutros Sfeir<sup>38</sup>, ancien patriarche maronite, s'est toujours refusé à se rendre dans ce pays et n'a pas même dérogé à ce principe lors de la visite du pape Jean-Paul II en Syrie en 2001. Le cardinal Bechara Boutros Raï, patriarche maronite, a rompu avec cette tradition en participant à l'intronisation du nouveau patriarche grec orthodoxe, Jean X d'Antioche, en 2015. Dès sa nomination de cardinal en novembre 2012, Raï avait émis le vœu de se rendre en Syrie. Il ne s'est pas non plus laissé influencer par les réactions négatives de l'Alliance du 14 mars<sup>39</sup>, qui s'oppose au Hezbollah et à la Syrie et lui reprochait de soutenir partialement une alliance des minorités dans la région, en totale contradiction avec la coexistence des chrétiens et musulmans<sup>40</sup>. Il ne s'est pas montré plus impressionné lorsque l'ancien président Sarkozy lui a fait grief, lors d'une visite que le patriarche lui rendait, d'avoir qualifié le régime syrien de régime le plus démocratique du monde arabe. Raï a clairement répliqué qu'il avait voulu dire que le régime séculier syrien était le plus tolérant à l'égard des chrétiens. Il a défendu sa participation à l'intronisation du patriarche Jean X d'Antioche en soulignant qu'il avait également assisté à l'intronisation du patriarche copte Tawadros II lorsque les Frères musulmans étaient au pouvoir en Égypte et qu'il ferait de même pour celle du patriarche syriaque catholique Ignace Joseph III Younan à Bagdad. Et si un nouveau patriarche devait être intronisé à Jérusalem, il s'y rendrait également. De plus, il existait une communauté maronite en Syrie. Pour éviter les malentendus, le patriarche a expliqué clairement lors d'un entretien avec l'ambassadeur syrien au Liban qu'il ne rencontrerait aucun émissaire de l'État lors de sa visite en Syrie<sup>41</sup>.

On ne connaît aucune prise de position de Louis Raphaël Ier Sako, le patriarche chaldéen, sur la Syrie, son régime ou sur Bachar al-Assad. Le patriarche chaldéen

Le positionnement des patriarches maronites comme gardiens de la souveraineté libanaise régit les relations avec le régime Assad



s'exprime régulièrement sur les perspectives d'avenir de la présence chrétienne au Proche-Orient de façon générale et en Irak en particulier, où l'Église chaldéenne est la plus importante des Églises chrétiennes. Au sein de l'Église chaldéenne, c'est Mgr Antoine Audo, évêque d'Alep, qui s'exprime régulièrement sur la situation syrienne. On ne connaît pas non plus de prise de position de Mar Gewargis III, patriarche de l'Église assyrienne de l'Orient, sur la Syrie, son régime ou sur Bachar al-Assad. Au demeurant, la présence des chrétiens assyriens en Syrie n'est plus que marginale depuis les conquêtes de l'EI dans la région du fleuve Khabur au nord-est du pays au début de l'année 2015. Une grande partie de la population des 35 villages autrefois habités par des chrétiens assyriens a aujourd'hui quitté la région.

The most noteworthy church representative active in Syria today is the Apostolic Nuncio to Syria, Mario Zenari<sup>42</sup>, who was appointed to the post by Pope Benedict XVI on 30 December 2008 and made a cardinal by Pope Francis on 19 November 2016. He is one of the few emissaries to have remained in Damascus after the outbreak of the Syria conflict, this for a total of eight years so far, despite the very challenging conditions which have prevailed since 2011. He has repeatedly opposed the Assad regime and is not one to mince his words. In consequence, it is widely assumed that Bashar Assad would welcome Mario Zenari's rapid departure from Syria, although he has not yet dared to declare him persona non grata. Zenari not only has a functioning network with access to the regime, but also maintains ties with the opposition. Moreover, he has good connections with Catholic Church leaders.<sup>43</sup> As a result, Zenari's appointment as cardinal must also be understood as a message to the Christians in Syria and to Assad – purple for the people of Syria.<sup>44</sup>

Le représentant ecclésiastique le plus remarquable est le nonce apostolique et cardinal Mario Zenari

### Les chrétiens sont-ils persécutés en Syrie ?

Que ce soit sous Hafez al-Assad ou depuis la prise de fonction de son fils Bachar, il n'a jamais existé de persécution des chrétiens en Syrie au sens d'une discrimination étatique systématique et d'une menace existentielle pesant sur les chrétiens en vertu de leur foi. La grande liberté en matière de religion dans le pays a toujours été prise sous Hafez al-Assad, comme sous Bachar al-Assad. Il est vrai que « la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, individuellement ou en commun, tant en public qu'en privé, par le culte et l'accomplissement des rites, les pratiques et l'enseignement » (art. 18, al. 1 du PIDCP) est garantie par l'État syrien. Même l'adoption d'une autre religion (apostasie ou conversion) n'est pas explicitement prohibée (art. 18, al. 1 du PIDCP). Au demeurant, la « liberté d'avoir ou d'adopter une religion ou une conviction de son choix » se heurte à des limites dans la pratique juridique, qui découlent du fait qu'il existe des réglementations explicites en matière de régime civil, de droit successoral et de la famille uniquement pour certaines communautés religieuses. Pour toutes les autres, non régies par ces réglementations, la sharia s'applique.

Le régime garantit la liberté religieuse par calcul politique

La liberté de religion et de conviction garantie par le régime de la famille Assad avant le conflit syrien répond à un calcul politique. Le gouvernement Assad a toléré les plus petites minorités religieuses du pays – dont les chrétiens – et les a autorisées à pratiquer des cultes, tant qu'elles ne rejetaient pas politiquement le régime<sup>45</sup>. Conjointement, les chrétiens ont été victimes de répressions récurrentes de la part du régime, non pas, néanmoins, en raison de leur appartenance à l'une des communautés chrétiennes, mais d'activités séditionnelles – présumées, alléguées ou réelles. Discuter de sa propre identité ethnique et religieuse en se démarquant des directives de l'État sur la question représente déjà une infraction de cet ordre.

Les chrétiens sont aussi victimes de la répression du régime

Des civils de tous horizons sont blessés et tués depuis le début du conflit armé en 2011, musulmans alaouites et sunnites comme chrétiens. Des civils sont déplacés et

enlevés, mais ils quittent aussi souvent leur région d'origine de leur plein gré, poussés par la peur des conflits violents. Le nombre élevé de déplacés internes – environ 8,7 millions de personnes<sup>46</sup> – et de réfugiés – 4,8 millions<sup>47</sup> – ne s'explique pas autrement.

Mais il existe de toute évidence également des agressions ciblées à l'encontre de chrétiens ou d'autres minorités religieuses depuis 2011, qu'elles soient le fait du régime ou de groupes islamiques radicaux.

Dans leur majorité, les minorités religieuses – chrétiens, druses, ismaélites et autres groupes non alaouites – se sont évertuées à esquisser le conflit. Mais les circonstances les contraignent de plus en plus à prendre parti pour le régime ou à rejoindre l'opposition. Dès le début du conflit, le régime Assad a eu recours à une rhétorique sectaire [confessionnelle] et à la stratégie militaire comme tactique pour empêcher les chrétiens et d'autres minorités religieuses de soutenir ou de rejoindre l'opposition. Le régime dépeint l'opposition et tous les musulmans sunnites comme des extrémistes et des terroristes qui cherchent à transformer la Syrie en un État islamique, dans lequel les minorités religieuses ne seraient pas les bienvenues. Assad et certains dignitaires du régime ont attisé la peur parmi les chrétiens sur ce qui arriverait si l'opposition l'emportait, en renvoyant à la situation déplorable des chrétiens coptes en Égypte ou à celle des chrétiens irakiens<sup>48</sup>.

Depuis 2011, selon l'USCIRF<sup>49</sup>, au demeurant, 50% à 63% des lieux de culte chrétiens ont été attaqués par des forces gouvernementales qui ont tué au moins 50 chrétiens. 450 seraient toujours emprisonnés selon des sources non confirmées. Des razzias ont été menées dans des bureaux de groupes chrétiens caritatifs et pro-démocrates. Des militants chrétiens des droits civils, des collaborateurs d'organisations caritatives et des leaders religieux font partie des prisonniers et des personnes assassinées<sup>50</sup>.

En comparaison : le prétendu État islamique a assassiné au moins 100 membres de minorités religieuses, dont 50 chrétiens, et, d'après diverses estimations, enlevé 450 chrétiens depuis 2014. Des petits groupes de kidnappés, 10 à 20 à la fois, ont pu être libérés à la suite de négociations entre l'EI et des tribus sunnites, mais 150 sont toujours retenues en otage, dont le Père Paolo Dal'Oglio, jésuite italien<sup>51</sup>. On ignore également où se trouvent Mgr Yohanna Ibrahim, évêque syriaque orthodoxe, et son confrère Mgr Boulos Yazigi, évêque grec orthodoxe, kidnappés tous les deux le 22 avril 2013 à Kafr Dael, non loin d'Alep<sup>52</sup>. La plupart des gens affirment qu'ils ont été enlevés par des combattants de l'opposition, mais certains de ces derniers répliquent qu'ils l'auraient été par des membres du régime, afin d'attiser l'insécurité et l'angoisse<sup>53</sup>. L'EI a fermé toutes les églises des territoires qu'il domine et les a parfois reconverties en bâtiments administratifs ou en installations militaires, parfois détruites. Il est également prouvé que l'EIIL et d'autres groupes extrémistes ont écoulé des reliques chrétiennes et d'autres objets d'art chrétiens sur le marché noir<sup>54</sup>.

### Le traitement de la persécution des chrétiens dans les médias

Les reportages médiatiques sur ces évolutions pâtissent de l'impossibilité de vérifier nombre d'événements directement et en toute objectivité. Le magazine *Der Spiegel* rapporte à ce propos : « Ce qui arrive de Damas n'est pas seulement de la désinformation. C'est une désinformation ciblée sur des groupes précis, qui puise dans les clichés ambiants [...] Vous vous faites du souci pour les chrétiens ? Pas de problème, vous obtenez des informations sur des évêques décapités et des églises dévastées. Qu'importe que les images ne montrent aucun évêque et que les églises

Le régime a détruit des églises, incarcéré et assassiné des chrétiens

L'EI a détruit des églises, enlevé et assassiné des chrétiens

Les sources sur les agressions sont guidées par des intérêts divers

aient été bombardées par l'armée de l'air syrienne.<sup>55</sup> » Même les chroniques diffusées par des organisations que l'on ne peut incriminer d'emblée de visée propagandiste ne sont exploitables que sous réserve, car il est en règle générale impossible de remonter jusqu'à l'origine des sources citées. Cela vaut par exemple pour la synthèse des agressions subies par les chrétiens en Syrie publiée par la *Gesellschaft für bedrohte Völker* en 2016<sup>56</sup>. Une chronique du site Internet *Christenverfolgung.org*, de l'organisation autrichienne *Kirche in Not*, renonce même à toute citation de sources<sup>57</sup>. De plus, les reportages sont souvent guidés par des intérêts divers – et pas uniquement lorsque les informations émanent de Damas. Pourtant, les rares faits vérifiables sont déjà assez atroces et suffisent largement pour se faire une idée claire de la situation réelle, ainsi que le montrent les exemples qui suivent.

- Le 25 mars 2012, le site Internet *clarionproject* rapporte : « Rebels Cleanse Homs of 90% of Christians »<sup>58</sup>. En réalité, les chrétiens des quartiers Bustan al-Diwan et Hamidiyeh à Homs ont quitté la ville par pure peur – ils étaient pris sous les feux croisés des forces armées gouvernementales et des rebelles. Ils n'ont pas été directement menacés par des milices islamiques radicales et contraints à quitter leurs maisons. C'est ce qu'ont assuré les jésuites œuvrant sur place<sup>59</sup>. Les quartiers et districts d'Homs contrôlés par les rebelles ont été reconquis par les troupes gouvernementales durant le premier semestre 2014. La situation s'est alors normalisée dans cette ville massivement détruite – dans la mesure où cela est possible dans les circonstances d'une guerre civile. De nombreux habitants qui avaient fui – dont 1 700 chrétiens – sont rentrés à Homs, bien que l'EI ait élargi sa zone de conquête en Syrie à la province d'Homs<sup>60</sup>.
- Le père François Mourad a trouvé la mort au début de l'été 2013 dans le couvent franciscain de Ghassanieh (ou al-Ghassaniya). La Custodie de Terre Sainte, mission franciscaine, indique que les circonstances de son décès ne sont pas élucidées. Une des versions fait état d'une balle perdue qui serait entrée dans le couvent et aurait touché le père Mourad, tandis que d'autres sources affirment qu'il a été assassiné alors que le couvent était pillé par des rebelles<sup>61</sup>. Cette présentation des faits était manifestement trop anodine pour la version suisse du journal *20 minutes*, un gratuit distribué dans les transports publics, qui a ainsi allégué que des extrémistes proches d'Al-Qaida avaient décapité le père François Mourad<sup>62</sup>.
- Le 7 avril 2014, le Père Frans Van der Lugt sj, qui vivait depuis 1966 à Homs et était âgé de 75 ans, est d'abord battu par deux hommes armés qui s'étaient introduits dans son appartement le matin, puis tué de plusieurs balles dans la tête. Le Père Van der Lugt s'était invariablement refusé à quitter cette ville àprement disputée tant que la faim et la misère y régnerait<sup>63</sup>.
- Entre le 24 et le 26 février 2015, les milices de l'EI ont conquis 35 villages habités par des chrétiens assyriens dans la vallée du Khabur au nord-est de la Syrie. Ils ont capturé et emmené 220 familles et 60 personnes. 1 200 familles ont réussi à se réfugier à Hassaké et Qamichli<sup>64</sup>. Un tribunal islamique, établi dans la ville d'al-Chaddadeh au sud d'Hassaké, une région sous contrôle de l'EI, devait décider du sort des chrétiens kidnappés. En tant que dhimmis<sup>65</sup>, on leur a imposé le paiement de la Djizîa, impôt prévu par l'Islam<sup>66</sup>. Les kidnappés ont réellement été libérés contre paiement d'une rançon dans les mois qui ont suivi<sup>67</sup>.
- À l'été 2015, l'EI a conquis la ville d'Al-Qaryataïne dans le gouvernorat d'Homs. Les premiers récits évoquent au moins 230 personnes capturées, dont 60 chrétiens<sup>68</sup>. D'autres parlent de 230 chrétiens<sup>69</sup>. En réalité ce sont 250 chrétiens, dont le père syriaque catholique Jacques Mourad, qui ont été emmenés à Raqqa par l'EI. Après presque trois mois de captivité à Raqqa, une partie des otages, dont

Jacques Mourad, a été rapatriée de Raqqa à Al-Qaryataïne, alors encore contrôlée par l'EI<sup>70</sup>. Début avril 2016, Al-Qaryataïne est reprise par l'armée syrienne appuyée par les Russes. Sur les 300 chrétiens qui ont cherché à fuir après la conquête de la ville par l'EI ou plus tard, 21 ont été assassinés au motif qu'ils avaient enfreint la règle du « pacte dhimmi »<sup>71 72</sup>.

On pourrait poursuivre à loisir cette liste d'exactions, vérifiées, à l'encontre de chrétiens. Il est toutefois important de rappeler qu'au cours du conflit syrien ou de la guerre civile en Syrie des membres d'autres minorités, alaouites ou druses par exemple, ont également été et sont toujours victimes d'agressions régulières. De même, beaucoup de musulmans sunnites ne pensent ni se comportent comme l'espèrent les islamiques radicaux. L'écrasante majorité des décès, et de loin, est due aux événements guerriers ordinaires – plus de 90% d'entre eux sont à mettre sur le compte des troupes gouvernementales et de leurs alliés.

Dans ce contexte, il faut, pour finir, mentionner également que certains chrétiens ont même bénéficié de la solidarité et d'une aide concrète de la part de musulmans sunnites : les habitants du village arabe et sunnite Qaber Shamiat ont ainsi escorté à Hassaké des chrétiens assyriens originaires des villages du Khabur, au nord-est de la Syrie, conquis par l'EI au début de l'année 2015, afin de les mettre en sécurité<sup>73</sup>. Le père Jacques Mourad – kidnappé avec d'autres chrétiens par des milices de l'EI à l'été 2015 et déplacé d'Al-Qaryataïne à Raqqa avant d'être ramené quelques mois plus tard dans la même Al-Qaryataïne, encore aux mains de l'EI – a été aidé par un ami musulman de la ville.

### Se battre – pour ou contre le régime

Beaucoup de jeunes hommes qui ont fui la Syrie – dont de nombreux chrétiens – disent s'être résolus à quitter le pays pour échapper au service militaire que doivent, théoriquement tout au moins, effectuer tous les hommes de nationalité syrienne à partir de leurs 18 ans révolus. Le service dure en principe 18 mois, 21 mois pour les hommes qui sont sortis du système scolaire après les cinq années d'école primaire. Ceux qui font des études supérieures peuvent différer leur appel. L'obligation du service militaire s'achevait, fin 2014, à 42 ans – il est aujourd'hui question de la prolonger jusqu'à 50 ans révolus<sup>74</sup>. Il est surprenant que les autorités syriennes n'aient jusqu'à récemment rien entrepris pour empêcher les jeunes qui approchent de leurs 18 ans de quitter le pays<sup>75</sup>. De nombreux rapports indiquent conjointement que des conscrits ont réussi à quitter le pays à 18 ans passés contre le versement d'un pot-de-vin considérable (jusqu'à 10 000 USD)<sup>76</sup>.

Tandis qu'un nombre non négligeable de jeunes chrétiens ne voit majoritairement pas l'intérêt d'effectuer son service militaire en Syrie et ainsi de pérenniser éventuellement le statu quo antérieur à 2011, d'autres consentent à remplir leurs obligations militaires au sein des forces armées d'Assad. Un certain nombre de chrétiens se sont en outre enrôlés dans des milices, chrétiennes ou non, qui combattent aux côtés d'Assad. De toute évidence, le régime considère que cet engagement équivaut à l'accomplissement du service militaire. Un principe qui ne s'applique assurément pas aux miliciens chrétiens engagés dans les rangs de l'opposition.

Plusieurs milices chrétiennes ont vu le jour en Syrie depuis le début du conflit. Les plus connues sont **Sutoro** et le **Conseil militaire syriaque**, qui sont actifs dans le gouvernorat d'Hassaké au nord-est du pays et se rebellent contre le régime Assad. En face, **Sootoro** ou la **Force de protection Gozarto**, une scission de **Sutoro**, alliée au Parti Baas de Bachar al-Assad.

Les musulmans ont aussi fait preuve de solidarité envers les chrétiens

Les chrétiens se battent contre ou pour le régime Assad, d'autres échappent au service militaire en fuyant le pays

**Sutoro**, à l'origine connue sous le nom de **Bureau de sécurité syriaque**<sup>77</sup>, est une milice policière, fondée en 2012 à partir du *Syriac Union Party* (Parti de l'Union syriaque)<sup>78</sup>, qui proclame défendre les intérêts des chrétiens assyriens et syriaques dans le pays et protéger les villes, quartiers et villages habités par ces communautés – d'abord dans la ville d'al-Qahtaniyah (Qabre Hewore) et à al-Malikiyah (Dayrik)<sup>79</sup>, plus tard également à Qamichli<sup>80</sup>. Cette milice est active dans le canton de la Jeziré de la Fédération du Nord de la Syrie-Rojova, essentiellement dans la province d'Hassaké, recrute parmi les chrétiens assyriens et syriaques et collabore étroitement avec les forces de police locales (*Asayish*). Le *Parti de l'Union syriaque* est affilié au *Comité de coordination nationale pour les forces de changement démocratique*, une coalition de partis de gauche et de partis kurdes, dont le *Parti de l'union démocratique* (PYD)<sup>81</sup> kurde – opposé au régime Assad. Sa branche armée, les Unités de protection du peuple (YPG)<sup>82</sup>, se charge de former les miliciens de Sutoro, qui disposerait de 400 miliciens<sup>83</sup>, plus de 1000 même selon d'autres sources<sup>84</sup>.

Le **Conseil militaire syriaque**<sup>85</sup> est le pendant militaire de **Sutoro**. Fondé le 8 janvier 2013, il compterait plus de 2000 miliciens (hommes et femmes)<sup>86</sup>. Il poursuit les mêmes objectifs et a le même rayon géographique d'action que Sutoro. Le 8 janvier 2014, il a officiellement rejoint l'offensive des Unités de protection du peuple (YPG) contre l'EI<sup>87</sup>.

**Sootoro**<sup>88</sup>, la **Force de protection Gozarto**<sup>89</sup>, est issue de l'unité Sutoro à Qamichli, qui, fin 2013, s'est scindée de la milice Sutoro fondée en 2012. Ses membres sont assyriens, syriaques orthodoxes (et syriaques catholiques), plus quelques chrétiens arméniens. Sootoro proclame être affiliée au comité civil pour la paix de l'Église syriaque orthodoxe<sup>90</sup> et est alliée au régime Baas de Bachar al-Assad<sup>91</sup>. Des miliciens de Gozarto/Sootoro ont été convoyés en renfort par l'armée de l'air russe de Qamichli vers Sadad, dans le gouvernorat d'Homs<sup>92</sup>, lors d'une offensive de l'EI contre la ville, où résident des chrétiens syriaques orthodoxes<sup>93</sup>.

Alors qu'il existait autrefois une milice avec des liens politiques ambivalents dans le quartier chrétien de Wusta à Qamichli, il en existe deux distinctes aujourd'hui, avec des engagements clairement antagoniques : Sutoro et Sootoro. Sutoro a en effet créé une nouvelle branche dans la ville après la scission de Sootoro.

D'autres milices chrétiennes, plus petites, se sont formées et établies à l'ouest du pays. On pouvait lire en février 2016 sur Junud al-Masih (Les soldats du Christ), un site Internet chrétien pro-Assad : « La Syrie est merveilleuse avec Assad. À ton service avec notre âme et notre sang, notre maître, notre président Bachar al-Assad. Nous avons commencé avec cinq groupes et aujourd'hui nous avons déjà 15 groupes de chrétiens syriaques<sup>94</sup>. »

**Usud al-Cherubim** (« Les lions de Cherubim ») est l'un de ces groupes relativement obscurs. Leur nom fait moins référence aux chérubins (*cherubim*) cités dans le Livre d'Ezechiel<sup>95</sup> qu'au couvent des chérubins près de Sednaya<sup>96</sup>, principalement utilisé depuis 2011 comme centre d'incarcération, d'islamistes en premier lieu. Libérés par le régime, ces islamistes ont ensuite fondé des groupes rebelles, à l'instar d'*Ahrar al-Sham* et de *Jaysh al-Islam*.

*Usud al-Cherubim* aurait été fondé en 2013 dans le contexte d'une attaque terroriste sur le couvent, qui aurait été défendu conjointement par les Forces de défense nationale, une coalition de milices légitimistes<sup>97</sup>, et l'armée syrienne. On trouve des traces publiques d'*Usud al-Cherubim* depuis 2014. Pure milice de défense du mon-

astère à l'origine, les « Lions de Cherubim » ont pris part à toute une série d'autres combats par la suite, au-delà de la région de Sednaya, notamment à « toutes les batailles de la Ghouta orientale, à Darayya, l'arrière-pays d'Homs, dans les monts Qalamoun, à Jobar, à Damas » et en novembre 2015 contre l'EI à Mahin et Sadad, dans le désert de la région d'Homs près d'al-Qaryataïne, avec les milices Nusur al-Zawba'a (« Les aigles de la tornade »)<sup>98</sup>, l'ultranationaliste Parti social nationaliste syrien (PSNS)<sup>99</sup> et la milice chrétienne Sootoro d'Hassaké. Les récits des engagements d'Usud al-Cherubim inciteraient à penser que la milice dispose d'un effectif important. Mais l'importance militaire réelle de ce groupe doit plutôt se jauger à l'aune de ses rares 'martyrs' et blessés, respectivement 3 et 12 seulement fin 2015.

On peut supposer que les acteurs de l'appareil de sécurité de l'État, tout comme les milices loyalistes, recherchent des partenaires qui leur paraissent adéquats. L'un de ces acteurs, les services de renseignement de l'armée de l'air, semble ainsi s'être allié, par exemple, *Quwwat an-Nimr*<sup>100</sup>, une unité spéciale des forces armées syriennes, la milice chrétienne *Quwat al-Ghadab* de Suqaylabiyah<sup>101</sup> et, dernièrement, la milice fondée en novembre 2015 et baptisée *Les gardiens de l'aube* (Hurras al-Fajr)<sup>102</sup>, qui est une coalition de milices chrétiennes. Évoluant dans la mouvance nationaliste que réaffirme sa devise « Nous ne méritons pas de vivre dans une patrie que nous ne protégeons pas », *Les gardiens de l'aube* regroupent non seulement *Usud al-Cherubim*, mais également les milices *Ararat*, *Usud Dwel'a*<sup>103</sup>, *Usud alWad*<sup>104</sup>, le *Régiment d'intervention*<sup>105</sup>, et *Usud al-Hamidiya*<sup>106</sup>.

Aymeen Jawad Al-Tamimi<sup>107</sup>, chercheur au Center for Research in International Affairs, IDC Herzliya, en Israël, montre qu'à l'instar des acteurs de l'appareil de sécurité de l'État – tels que les services de renseignement de l'armée de l'air – qui ont intérêt à s'allier des partenaires leur paraissant adéquats, les chefs de milice ne perdent pas de vue leurs propres objectifs politiques – même s'ils ne sont pas toujours couronnés de succès. Ainsi *Usud al-Hamidiya* a désormais quitté *Les gardiens de l'aube*, et s'est allié via le groupe *Fawj Maghawir al-Baas* (« Régiment du commando Baas ») aux services de renseignement militaires<sup>108</sup>.

L'État et les milices  
chrétiennes  
recherchent des par-  
tenaires en fonction  
d'intérêts politiques

## Perspectives pour les chrétiens de pouvoir rester ou revenir dans leurs régions d'origine

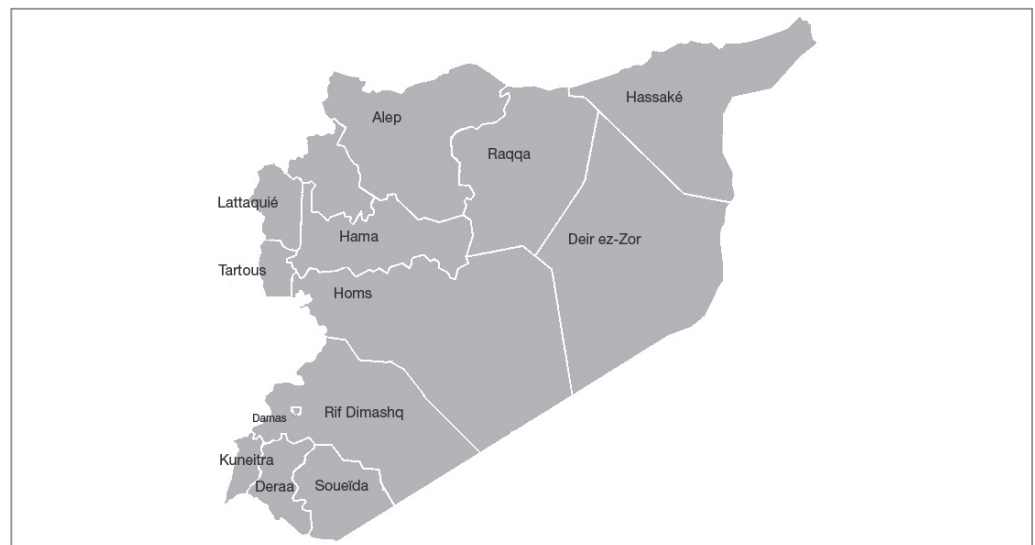
### Les mouvements migratoires au sein du pays

Exode dans les zones de combat – immigration dans les régions pacifiques

On observe un fort mouvement migratoire de déplacés internes depuis le début du conflit syrien, touchant toutes les catégories de population de la même façon. Certaines régions ont connu un exode important à cause des combats, tandis que la population d'autres régions a fortement augmenté pour ces mêmes raisons.

La population chrétienne a fortement diminué à Alep (gouvernorat d'Alep), Deir ez-Zor (gouvernorat de Deir ez-Zor), Hama (gouvernorat d'Hama), Hassaké (gouvernorat d'Hassaké), Homs (gouvernorat d'Homs), Idlib (gouvernorat d'Idlib), Qamichli (gouvernorat d'Hassaké), Al-Malikiyah (gouvernorat d'Hassaké), Al-Nabek (gouvernorat de Rif Dimashq), Al-Qusayr (gouvernorat d'Homs), Al-Raqqa (gouvernorat de Raqqa), Yabroud (gouvernorat de Rif Dimashq) et Zabadani (gouvernorat de Rif Dimashq). La population chrétienne a aujourd'hui totalement déserté certains lieux, tels Deir ez-Zor et Raqqa. Ailleurs, comme à Hassaké ou Idlib, la persistance de la présence chrétienne dépendra de la tournure que prendra le conflit.

À Damas, Lattaquié et Tartous ou encore dans la Vallée des Chrétiens (Wadi al-Nasara), la population chrétienne est restée largement stable. Ces lieux se distinguent par une immigration de déplacés internes – chrétiens comme musulmans – au fil du conflit, parfois massive. Ainsi le pourcentage de chrétiens à Lattaquié (gouvernorat de Lattaquié) et à Tartous (gouvernorat de Tartous), sur le littoral, a fortement augmenté ; la population s'est dans son ensemble considérablement accrue dans toutes les localités du Wadi al-Nasara (Vallée des Chrétiens), notamment à Safita (gouvernorat de Tartous). Alors qu'au début du conflit, aucun musulman ne vivait dans cette région, on y trouve désormais de nombreux réfugiés musulmans venant d'Hamas et d'Homs ou de leurs arrière-pays.



Source : Anas (<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Syria-blank-governorates.png>), „Syria-blankgovernorates”, Le nom des gouvernorats a été rajouté, <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/legalcode>

### Un mouvement de retour est-il possible ?

On observe non seulement un mouvement d'exode depuis le début du conflit, mais aussi de retour vers certaines régions ; la ville de Homs en constitue un bon exemple. Après un siège de presque trois ans, le gouvernement syrien et les groupes rebelles ont signé en mai 2014 un accord concernant le retrait de ces derniers des quartiers de la ville sous leur contrôle. Les rebelles se sont alors retirés à l'est de la ville, dans le quartier d'Al-Waer, que les troupes gouvernementales ont assiégé. En septembre 2016, le gouvernement et les rebelles ont finalement signé un accord de départ des rebelles, qui a été amorcé. Pourtant, les forces légitimistes ont de nouveau bombardé Al-Waer dès novembre 2016. Après l'avoir fuie, de nombreux habitants d'Homs, dont de nombreux chrétiens, sont revenus dans la ville dès les accords de mai 2014.

Prospects of a return  
to rural settlements  
difficult to assess

Il est difficile d'estimer dans quelle mesure on peut s'attendre à un retour des chrétiens dans les zones rurales à l'issue du conflit. Cela dépend notamment de l'ampleur avec laquelle les sunnites de la région ont offert leurs services aux groupes islamiques radicaux pour s'en prendre ensemble aux chrétiens.

Il serait toutefois erroné d'affirmer que cela a partout été le cas ou que tous les musulmans sunnites se sont comportés ainsi. En conséquence, la réponse à la question du début de paragraphe dépendra du comportement des sunnites, à savoir s'ils

- ont participé à des agressions de leur plein gré
- ont été manifestement contraints ou forcés d'y participer  
*ou*
- s'ils n'ont participé à aucune exaction.

L'exemple suivant aidera peut-être à comprendre la difficulté de répondre clairement à cette question, même en se basant sur ces critères : avant de fuir la Syrie, George M. vivait avec sa famille des revenus d'une petite plantation d'abricotiers dans un village chrétien du district de Qusayr, dans le gouvernorat d'Homs. Après la conquête du village par des miliciens islamiques, tous les abricotiers de la plantation ont été abattus. George M. s'est exilé au Liban avec sa femme et leurs deux enfants. Ils veulent à tout prix rentrer dans leur village. Ce qui suppose de replanter des arbres et d'attendre trois à quatre ans avant d'en tirer un revenu modeste – et en ignorant comment subvenir aux besoins de la famille entre-temps. De plus, George M. rejette catégoriquement l'idée de cohabiter avec ceux qui ont détruit ses moyens d'existence. Lorsqu'on lui demande qui a abattu les arbres, il répond sommairement : les musulmans.

« Les musulmans » peuvent concrètement être tout aussi bien les anciens voisins de George M. que des membres de la milice islamique radicale qui a conquis le village. Il est possible que ces miliciens fassent partie de l'entourage plus ou moins proche de George M., car le métier des armes est une source de revenus sûre dans le conflit syrien et beaucoup de reportages indiquent que des combattants des milices islamiques radicales sont régulièrement envoyés en mission dans leur région natale. Toujours est-il que la question de savoir si George M. et sa famille pourront rentrer dans leur village reste pour l'heure en suspens<sup>109</sup>.

Il est déjà possible de répondre par la négative dans d'autres cas. La campagne de conquêtes déclenchée par le prétendu État islamique au début de l'année 2015 autour du fleuve Khabur dans le gouvernorat d'Hassaké au nord-est de la Syrie, et au cours de laquelle 35 villages, habités en majorité par des chrétiens assyriens,



ont été pris d'assaut<sup>110</sup>, a entraîné l'exode de la population. Ces villages sont aujourd'hui désertés, on ne peut attendre un retour de leurs anciens habitants.

### Les perspectives – Résumé

Pour résumer, on peut catégoriser les perspectives de maintien ou de retour de la population dans sa région d'origine comme suit :

- Dans les villes épargnées jusqu'à ce jour par le conflit, par ex. à Lattaquié et Tartous, mais aussi à Safita dans le Wadi al-Nasara (Vallée des Chrétiens), on peut escompter un maintien de la situation démographique actuelle – à condition que ces localités ne soient pas prochainement la cible des conflits. Pour les villes côtières telles que Lattaquié et Tartous, cela signifie que l'on peut compter sur une persistance de la coexistence pacifique d'alaouites, de sunnites et de chrétiens. Il en va de même pour Safita, dont la population était presque exclusivement chrétienne à l'origine et qui a accueilli des réfugiés sunnites originaires d'Hama et d'Homs et de leurs arrière-pays.
- Dans les villes touchées par le conflit, les perspectives dépendent notamment de la manière dont il a évolué par les années passées, du ralliement de la majorité sunnite aux groupes rebelles islamiques radicaux et de leurs exactions à l'encontre de la population chrétienne. On peut partir du principe que les chrétiens qui ont vécu à Raqqa avant que la ville ne soit prise par l'EI n'y retourneront probablement jamais, car la population sunnite s'est ralliée au prétendu État islamique. Raison pour laquelle les chrétiens refuseront vraisemblablement de coexister à nouveau avec les sunnites de Raqqa, même si une solution pacifique au conflit est trouvée, et n'y retourneront probablement pas.
- On peut compter sur le fait que la population chrétienne restée pendant le conflit dans des villes comme Alep, Damas ou Homs y demeure après la guerre. Chrétiens et sunnites y ont momentanément poursuivi des intérêts identiques – commerciaux principalement – et les musulmans sunnites n'ont commis aucune exaction pendant le conflit à l'encontre des chrétiens. Il est plus difficile d'estimer en revanche si ceux qui ont fui ces villes y reviendront à l'issue du conflit. On peut l'escompter éventuellement pour les déplacés internes restés en Syrie, moins pour ceux qui ont déjà quitté le pays. Parmi ces derniers, voudront probablement rentrer ceux qui vivent actuellement en Turquie ou au Liban et n'ont aucune chance de pouvoir s'installer durablement dans un pays tiers. Il est en revanche difficile de savoir ce que feront ceux qui ont déjà été accueillis en Australie, au Canada et aux États-Unis dans le cadre des programmes de réinstallation du HCR.
- La question la plus sensible reste celle – comme nous l'avons évoquée – du retour de la population chrétienne dans les zones rurales. Il est à tout le moins difficilement imaginable que chrétiens et sunnites puissent de nouveau cohabiter en bonne entente dans les régions où les musulmans sunnites ont soutenu les groupes islamiques radicaux.

## Annexes

### Démographie : les chrétiens en Syrie

Le pourcentage de chrétiens en Syrie est souvent estimé à 10% de la population, y compris dans la littérature récente. En réalité cette estimation se base sur des données de la fin des années 1940<sup>111</sup>. Le dernier recensement organisé en Syrie comprenant une question sur la religion remonte à 1960 et il en est ressorti que, sur une population totale de 4 403 172 habitants, les chrétiens étaient au nombre de 344 621, c'est-à-dire représentaient 7,8% de la population<sup>112</sup>.

Pour 2010, c'est-à-dire avant le conflit, la Banque mondiale estime que la population syrienne s'élève à 21,53 millions d'habitants<sup>113</sup>. En se fondant sur la prémisse que les chrétiens ont suivi la courbe d'évolution de la population globale depuis 1960, on aurait dû arriver à un total de 1 679 340 chrétiens dans le pays en 2010. Or, toutes les sources estiment pour cette même année 2010 que la Syrie comptait entre un (4,749%) et 1,5 million (6,967%) au maximum de chrétiens. Les causes de cette évolution négative du pourcentage de chrétiens dans la population totale entre 1960 et 2010 sont doubles : d'une part, une croissance démographique bien moins élevée chez les chrétiens que chez les musulmans (sunnites et alaouites). D'autre part, le fort exode des chrétiens après la création de la République arabe unie par l'union de l'Égypte et de la Syrie en 1958<sup>114</sup>. Les classes moyennes chrétiennes – mais aussi de nombreux hommes d'affaires musulmans – ont craint que cette union entraîne des expropriations, comme cela s'était produit après l'arrivée au pouvoir de Gamal Abdel Nasser en Égypte. Beaucoup de chrétiens détenant des PME ont été de nouveau pris par cette angoisse lorsque le parti Baas d'obédience socialiste, avec Hafez al-Assad à sa tête, a pris le pouvoir en 1963 en Syrie. Événement qui a de nouveau provoqué un exode massif de chrétiens. Les tensions croissantes qui ont débouché sur des heurts violents entre le régime Baas et les Frères musulmans entre 1978 et 1982, culminant dans le massacre d'Hama qui a fait 32 000 victimes en 1982, ont représenté une nouvelle occasion pour les chrétiens de quitter la Syrie. Dans ces trois cas, les émigrés ont privilégié le Liban voisin, où les chrétiens syriens ont non seulement été accueillis, mais ont également obtenu la nationalité<sup>115</sup>.

Les chrétiens représentaient de 4,6% à 7,0% de la population avant le conflit, bien moins aujourd'hui

En 2015, la Banque mondiale se base sur une population syrienne de 18 502 413 millions<sup>116</sup> de personnes, ce qui représente une chute de 8,59% depuis 2010. Si l'on part du principe d'un déclin proportionnel chez les chrétiens, alors cette composante de la population devrait compter entre 914 100 et 1 371 150 personnes en 2015 (sur la base des données de 2010, à savoir entre 1 (4,749%) et 1,5 million (6,967%) de chrétiens).

Dans un article rédigé pour le compte du Middle East Institute de Washington, Salam Kawakibi, directeur adjoint d'« Arab Reform Initiative », écrit, en s'appuyant sur une étude non publiée, que le pourcentage des chrétiens en Syrie serait tombé dès 2008 à 4,6% de la population totale. Selon plusieurs porte-parole religieux, la population chrétienne atteindrait même à peine 3%<sup>117</sup>. Si l'on rapporte ces chiffres à ceux de la Banque mondiale – selon laquelle la Syrie comptait 20,35 millions d'habitants en 2008 –, alors la Syrie n'aurait compté en 2008 que 936 100 chrétiens dans le meilleur des cas et 610 500 au pire.

Il est quasi impossible de déterminer dans quelle mesure ces données reflètent la réalité. Cela s'explique notamment par le fait que les chiffres au Proche-Orient ont

souvent des vertus de propagande – y compris au sein des Églises chrétiennes – et qu'ils ne correspondent en conséquence pas forcément à la réalité.

La collecte de données fiables est de surcroît compliquée par le fort mouvement migratoire intérieur de déplacés internes. Lattaquié, par exemple, aux bords de la Méditerranée, comptait 600 000 habitants avant le conflit – aujourd'hui deux millions de personnes y vivaient<sup>118</sup>. Ces données, tout au moins, sont parfaitement crédibles, pour peu que l'on prenne en compte qu'un tiers des 150 000 à 170 000 chrétiens qui résidaient à Alep en 2010<sup>119</sup> se sont installés dans la Vallée des Chrétiens (Wadi al-Nasara) ou à Lattaquié et Tartous, un autre tiers ayant choisi l'exil à l'étranger<sup>120</sup>. Certains interlocuteurs sont moins concrets à propos de la destination des chrétiens, mais confirment ces ordres de grandeur en rappelant que 40%, au grand maximum, de l'ancienne population chrétienne d'Alep – soit 85 000 personnes au maximum, mais sans doute à peine 30 000 – seraient restés dans la ville<sup>121</sup>. Les chiffres les plus fiables relatifs aux chrétiens restés à Alep sont ceux fournis par le directeur d'une organisation caritative catholique, qui subventionne un projet d'approvisionnement en lait des enfants en bas âge. Se basant sur le nombre de bénéficiaires, il estime à 28 000 le nombre de chrétiens encore présents dans la ville<sup>122</sup>. Cela signifie que, comparé à 2010, le pourcentage de chrétiens dans la population totale d'Alep ne s'élèverait plus qu'à 16,47%, 18,66% au maximum.

Certains interlocuteurs possédant d'excellents réseaux en Syrie formulent l'hypothèse que la part de chrétiens dans la population syrienne se monte « peut-être à la moitié »<sup>123</sup> de ce qu'elle était en 2010, si ce n'est pas déjà « bien en deçà de la moitié »<sup>124</sup>. Autrement dit, et dans le meilleur des cas – toujours en partant des données sur la population totale fournies par la Banque mondiale pour 2010 –, on peut présumer que la communauté chrétienne de Syrie est forte de 500 000 à 750 000 personnes au maximum, probablement faut-il encore relativiser ces chiffres à la baisse. Si l'on se réfère aux données citées par Salam Kawakibi, il reste certainement moins de 500 000 chrétiens dans le pays, et ce, dans le meilleur des cas ; 300 000 dans le pire des scénarios.

Les entretiens menés en novembre 2016 dans la région inciteraient à se baser sur des chiffres plus élevés – mais il est impossible d'affirmer avec certitude qu'ils correspondent aux faits, d'autant que nos interlocuteurs n'étaient pas toujours convaincus par les chiffres qu'ils fournissaient.

Concrètement, ils estiment que la communauté chrétienne de Damas, de Lattaquié et Tartous sur la côte, et de la Vallée des Chrétiens (Wadi al-Nasara) à l'est du littoral, se situe au total dans une fourchette de 500 000 à 700 000 personnes<sup>125</sup>.

De surcroît, Alep n'est pas la seule ville à être touchée par une réduction massive du pourcentage de chrétiens dans la population totale ces dernières années. On observe un phénomène identique à Homs, dans le nord, le nord-est et le sud de la Syrie. Au moins 164 000 chrétiens ont fui Homs à cause des combats<sup>126</sup>. Avant 2010, la ville possédait la deuxième plus grosse communauté chrétienne du pays. Raqqa, au nord de la Syrie<sup>127</sup>, n'a certes jamais été un bastion chrétien, mais a toujours compté une population chrétienne notable. Celle-ci a toutefois quitté la ville lorsque Raqqa est tombée aux mains du prétendu État islamique, qui en a fait sa capitale. Il en va de même à Deir ez-Zor au sud-est de la Syrie<sup>128</sup>, toujours contrôlée par Assad, mais assiégée depuis plus de deux ans par le prétendu État islamique. Avant le conflit, le nord-est de la Syrie, avec les cités d'Hassaké et de Qamichli, avait comparativement une forte population chrétienne – assyriens, syriaques

orthodoxes, mais aussi arméniens, chaldéens et syriaques catholiques. 40 000 chrétiens y vivaient en 2010 – dont 25 000 syriaques orthodoxes et 8 500 orthodoxes arméniens. En 2014, il n'en restait au mieux plus que la moitié<sup>129</sup>. La campagne de conquêtes du prétendu État islamique dans la vallée du Khabur au début de l'année 2015, au cours de laquelle 35 villages, essentiellement peuplés de chrétiens, ont été renversés<sup>130</sup>, a provoqué un exode supplémentaire. Non seulement ces villages sont désertés, mais beaucoup de chrétiens ont également fui Hassaké face à l'avancée du prétendu État islamique. Aujourd'hui, la ville n'en compterait plus qu'un millier<sup>131</sup>. Au sud également, dans la grande région de Soueïda, Deraa et Bosra, un très grand nombre de chrétiens aurait choisi l'exil<sup>132</sup>.

### Lieux et régions à forte population chrétienne<sup>133</sup>

**Alep** (gouvernorat d'Alep) était en 2011 la ville comprenant la plus grosse communauté chrétienne de Syrie. La majorité des chrétiens aleppins faisait partie de l'Église apostolique arménienne et de l'Église catholique arménienne, ainsi que des Églises syriaque orthodoxe et syriaque catholique. Les Églises grecque orthodoxe, grecque melkite catholique, chaldéenne et latine (= catholique romaine) comptaient aussi des fidèles.

**Damas** (gouvernorat de Damas) avait un pourcentage notable de chrétiens avant 2011. Ils étaient ou sont tous membres des Églises présentes en Syrie. L'Église grecque orthodoxe y a(vait) l'une de ses plus grosses communautés du pays.

**Hassaké** (gouvernorat d'Hassaké) possédait une grosse communauté chrétienne avant 2011 (membres des Églises apostolique arménienne, catholique arménienne, syriaque orthodoxe, syriaque catholique, chaldéenne et de l'Église assyrienne de l'Orient).

**Homs** (gouvernorat d'Homs) bénéficiait avant 2011 de la deuxième communauté chrétienne de Syrie du point de vue numérique. La majorité des chrétiens d'Homs faisait partie de l'Église grecque orthodoxe.

**La région du Khabur** – la vallée du fleuve Khabur au nord-est de la Syrie était, jusqu'au début de l'année 2015, en majorité peuplée par des fidèles de l'Église assyrienne de l'Orient répartis dans 35 villages chrétiens (Abu Tena, Jazirah, Khari-ta, Qar Shamyia, Tel Ahmar, Tel Arbosh, Tel Balooa, Tel Baz, Tel Brej, Tel Damshesh, Tel Goran, Tel Hipyan, Tel Hormizd, Tel Jadiya, Tel Jumaa, Tel Kepchi, Tel Meghada, Tel Mignas, Tel Misas, Tel Najma, Tel Nasri, Tel Paweda, Tel Ruman Foqani, Tel Ruman Tahtani, Tel Sakra, Tel Shama, Tel Shamriam, Tel Tal, Tel Talaa, Tel Tamar, Tel Tawil, Tel Wardet, Um Alkeif, Um Gargen, Um Waqfa)<sup>134</sup>.

**Lattaquié** (gouvernorat de Lattaquié) possède une communauté chrétienne notable – en majorité membres de l'Église grecque orthodoxe, qui a(vait) ici une de ses plus grosses assemblées, auxquels s'ajoutent quelques membres de l'Église grecque melkite catholique.

**Maaloula** (gouvernorat de Rif Dimashq) a une population chrétienne considérable (l'Église grecque orthodoxe y est majoritairement représentée).

**Mhardeh** (gouvernorat d'Hama) – a une population majoritairement chrétienne.

**Wadi al-Nasara** (Vallée des Chrétiens) – avant 2011, les villages du Wadi al-Nasara – Al-Huwash (gc, go)<sup>135</sup>, Al-Mazinah (go), Al-Mishtaya (go), Al-Nasirah (go), Amar al-Husn (gc, go), Anaz (go), Ayn al-Ajuzi (go), Ayn al-Barda (go), Ayn al-Ghara (go), Bahzina (gc, go), Ballat (go), Daghla (go), Habnamrah (go), Ish al-Shuha (go), Jiwar al-Afas (gc, go), Joineyat (go), Kafr Ram (go), Kafra (gc, go), Kimah (go), Marmarita (gc, go), Mashta Azar (gc, go), Masraa (go), Muklous (go, alaouites), Muqabara (go), Qalatiyah (go), Rabah (go), Tallah (gc, go), Tannurin (gc, go) et Zweitina (gc, go) – étaient presque exclusivement peuplés de chrétiens (à 98% membres de l'Église grecque orthodoxe, dans certaines localités aussi de l'Église grecque melkite catholique, ainsi que quelques maronites). Quelques musulmans sunnites s'étaient déjà installés dans certains de ces villages avant 2011, éveillant la crainte d'un profond changement démographique du Wadi al-Nasara en quelques années<sup>136</sup>.

**Qamichli** (gouvernorat d'Hassaké) avait une forte proportion de chrétiens avant 2011 (membres des Églises apostolique arménienne et catholique arménienne, syriaque orthodoxe, syriaque catholique, de l'Église chaldéenne et de l'Église assyrienne de l'Orient).

**Qusayr** (gouvernorat d'Homs) – habitée essentiellement par des chrétiens avant 2011 (10 000 pers.)<sup>137</sup>.

**Rableh** (gouvernorat d'Hama) – exclusivement peuplée de chrétiens avant 2011 (grecs melkites catholiques et maronites)<sup>138</sup>.

**Sadad**<sup>139</sup> (gouvernorat d'Homs), à l'est de la route menant de Damas à Homs. Quelque 15 000 chrétiens syriaques orthodoxes y vivaient jusqu'à l'été 2015. À l'automne 2015, la ville est attaquée par le prétendu État islamique. Même si les offensives ont pu être repoussées, la grande partie de la population a fui la ville. Il n'y reste que 2 000 syriaques orthodoxes<sup>140</sup>.

**Safita** (gouvernorat de Tartous), ville à environ 35 kilomètres de la ville portuaire de Tartous, avec une population chrétienne (en majorité grecque orthodoxe et grecque catholique).

**Saidnaya** (gouvernorat de Rif Dimashq) a une population principalement chrétienne (en majorité des fidèles de l'Église grecque orthodoxe).

**As-Suqaylabiyah** (gouvernorat d'Hama) a une population principalement chrétienne (en majorité des fidèles de l'Église grecque orthodoxe).

**Soueïda** (gouvernorat de Soueïda) avait une population chrétienne notable jusqu'en 2011 – en majorité membre de l'Église grecque orthodoxe.

**Tartous** (gouvernorat de Tartous) a une population chrétienne notable – en majorité des membres de l'Église grecque orthodoxe, qui y possède/possédait l'une de ses plus grandes communautés, ainsi que des membres de l'Église grecque melkite catholique.

**Zabadani** (gouvernorat de Rif Dimashq), population majoritairement sunnite, possédait une communauté chrétienne très importante jusqu'en 2011.

## Les Églises en Syrie

Les données chiffrées qui suivent ont uniquement fonction de repère, tant, d'une part, elles se fondent sur des années différentes, d'autre part, il est impossible d'élucider s'il s'agit d'estimations ou de chiffres reposant par ex. sur des registres paroissiaux.

### *L'Église grecque orthodoxe*<sup>141</sup>

La deuxième plus grande Église chrétienne de Syrie aurait compté environ un million de personnes avant que le conflit n'éclate. 15% au maximum de chrétiens grecs orthodoxes auraient depuis quitté la Syrie, en partie en direction de Beyrouth, en partie outre-mer. Les principales villes touchées par l'exode ont été Alep, Damas et les faubourgs de Damas, Deraa et Homs<sup>142</sup>.

	2010	2016
Damas et faubourgs de Damas	450 000	Pas d'informations
Homs et environs : 250 000	250 000	idem
Tartous et environs : 100 000	100 000	idem
Lattaquié et environs : 120 000	12 000	idem
Alep et environs : 37 000	37 000	idem
Soueïda et Deraa : 30 000	30 000	idem
Hama et environs : 35 000	35 000	idem
<b>TOTAL</b>	<b>1 022 000</b>	<b>868 700</b>

### *Église syriaque orthodoxe*<sup>143</sup>

170 000 chrétiens syriaques orthodoxes<sup>145</sup> vivaient en Syrie<sup>144</sup> avant le début de la crise, avant tout dans la Jeziré (nord-est de la Syrie), à Homs, Alep et Damas<sup>146</sup>.

### *Arméniens*

L'évolution de la population arménienne en Syrie est comparativement bien documentée. Les données varient pour la période antérieure au conflit entre [2009 :] 65 000 et 70 000<sup>147</sup>, [2010 :] 80 000<sup>148</sup> et 100 000<sup>149</sup>. Entre-temps [2015] le nombre d'Arméniens vivant en Syrie ne s'élèverait plus qu'à 35 000<sup>150</sup>, d'autres sources parlent même de 15 000<sup>151</sup>.

La plupart des Arméniens continuent de vivre à Alep – ils étaient environ 40 000 en 2010, aujourd'hui ils ne sont plus qu'entre 12 000 et 15 000. Sur la même période, le nombre d'Arméniens à Damas a chuté de 10 000 à 8 000, à Qamichli de 10 000 à 5 000, à Kassab de 2 000 à 1 500. Toujours sur cette période, la population arménienne de Lattaquié, qui a profité de l'afflux de déplacés internes, est passée de 5 000 à 7 000 membres<sup>152</sup>. Raqqa, Tal Abyad, Hassaké et Yakubiyah ne comptent plus aucun Arménien aujourd'hui<sup>153</sup>. Avant le conflit, Kassab et Yakubiyah, villes frontalières, possédaient une population arménienne. Kasad a été attaquée et pillée par des rebelles islamiques radicaux venant de Turquie<sup>154</sup>, la population de Yakubiyah a été chassée par les djihadistes salafistes du Front Al-Nusra. 10 000 Arméniens de Syrie se sont exilés en Arménie, 7 000 à 8 000 au Liban<sup>155</sup>.

### *Assyrien*<sup>156</sup>

46 000 personnes seraient membres de l'Église assyrienne de l'Orient<sup>157</sup>.

## *Églises catholiques*

### **Église grecque melkite catholique**

Archéparchie de Damas :	150 000 (2010) <sup>158</sup>
Archéparchie d'Alep :	18 000 (2015) <sup>159</sup>
Archéparchie de Bosra et Hauran :	27 000 (2012) <sup>160</sup>
Archéparchie d'Homs :	30 000 (2014) <sup>161</sup>
Archéparchie de Lattaquié :	14 500 (2013) <sup>162</sup>

Around 100,000 Melkite Greek Catholic Christians are currently said to be living in Syria.<sup>163</sup>

### **Église syriaque catholique**

Archéparchie d'Alep	10 000 (2012) <sup>164</sup>
Archéparchie de Damas	14 000 (2013) <sup>165</sup>
Archéparchie de Hassaké-Nisibi	35 000 (2011) <sup>166</sup>
Archéparchie de Homs-Hama-Nabk	5 000 (2013) <sup>167</sup>

### **Église maronite**

Archéparchie d'Alep	4 000 (2012) <sup>168</sup>
Archéparchie de Damas	20 300 (2013) <sup>169</sup>
Éparchie de Lattaquié	35 000 (2011) <sup>170</sup>

### **Église chaldéenne**

Éparchie d'Alep (= ensemble du territoire syrien)	30 000 (2012) <sup>171</sup>
---	------------------------------

### **Église catholique arménienne**

Éparchie <sup>172</sup> d'Alep	18 000 (2012) <sup>173</sup>
Exarchat patriarcal de Damas	4 500 (2012) <sup>174</sup>

### **Église catholique romaine (latine)**

Vicariat apostolique d'Alep <sup>175</sup>	13 000 (2014) <sup>176</sup>
--	------------------------------

- 1| Georges Fahmi, *Most Syrian Christians Aren't Backing Assad (or the Rebels)*, Chathamhouse, 20 décembre 2016 <https://www.chathamhouse.org/expert/comment/most-syrian-christians-aren-t-backing-assad-or-rebels#sthash.T0omZbFM.dpuf>.
- 2| [https://treaties.un.org/Pages/ViewDetails.aspx?src=IND&mtdsg\\_no=IV-4&chapter=4&clang=\\_fr](https://treaties.un.org/Pages/ViewDetails.aspx?src=IND&mtdsg_no=IV-4&chapter=4&clang=_fr).
- 3| Version française du PIDCP : <http://www.ohchr.org/FR/ProfessionalInterest/Pages/CCPR.aspx>.
- 4| Protocole facultatif se rapportant au pacte susmentionné. Adopté par l'assemblée des Nations Unies le 16 décembre 1966 ; texte anglais et français : <https://treaties.un.org/doc/Publication/UNTS/Volume%20999/v999.pdf>, p. 171sq.
- 5| Version française de la Constitution du 26 février 2012 de la République arabe syrienne consultable en ligne sur la digithèque de l'université de Perpignan. URL : <http://mjp.univ-perp.fr/constit/sy2012.htm#11>. « Article 3. La religion du président de la République est l'Islam. Le droit musulman est la source principale de la législation. L'État respecte toutes les opinions religieuses et garantit la liberté de pratiquer tous les rites pourvu qu'ils ne compromettent pas l'ordre public. Le bien-être personnel et le statut des groupes religieux sont respectés. »
- 6| [https://en.wikipedia.org/wiki/Anwar\\_al-Bunni](https://en.wikipedia.org/wiki/Anwar_al-Bunni).
- 7| [https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Kilo](https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Kilo).
- 8| [https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges\\_Sabra](https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Sabra).
- 9| Les principes de cette loi ont été discutés et élaborés lors de rencontres régulières entre le vicaire patriarcal grec melkite catholique de l'époque, Mgr Isidore Baththika, et le président syrien Bachar al-Assad.
- 10| Autrement dit, la loi ne vise pas uniquement les chrétiens grecs melkites catholiques, mais aussi les membres de toutes les autres Églises catholiques, c'est-à-dire les Églises catholique arménienne, chaldéenne, maronite, catholique romaine et syriaque catholique.
- 11| McCallum, Fiona, 'Religious Institutions and Authoritarian States: Church-State Relations in the Middle East' *Third World Quarterly* 33(1) (2012) p.109-124 : on trouvera une version PDF de son article sur : [https://research-repository.st-andrews.ac.uk/bitstream/handle/10023/4129/Religious\\_Institutions\\_and\\_Authoritarian\\_States\\_author\\_final\\_version.pdf](https://research-repository.st-andrews.ac.uk/bitstream/handle/10023/4129/Religious_Institutions_and_Authoritarian_States_author_final_version.pdf).
- 12| Voir sur cette question, par ex. : McCallum, Fiona, 'Religious Institutions and Authoritarian States: Church-State Relations in the Middle East' *Third World Quarterly* 33(1) (2012) p. 109-124 : on trouvera une version PDF de son article sur : [https://research-repository.st-andrews.ac.uk/bitstream/handle/10023/4129/Religious\\_Institutions\\_and\\_Authoritarian\\_States\\_author\\_final\\_version.pdf](https://research-repository.st-andrews.ac.uk/bitstream/handle/10023/4129/Religious_Institutions_and_Authoritarian_States_author_final_version.pdf).
- 13| Syria death toll: UN envoy estimates 400,000 killed. Staffan de Mistura's estimate, which far exceeds those given by UN in the past, is not an official number. *Al Jazeera*, avril 2016 - <http://www.aljazeera.com/news/2016/04/staffan-de-mistura-400000-killed-syria-civil-war-160423055735629.html>.
- 14| Report on Syria conflict finds 11.5% of population killed or injured. *The Guardian*, 11 février 2016 - <https://www.theguardian.com/world/2016/feb/11/report-on-syria-conflict-finds-115-of-population-killed-or-injured>.
- 15| <http://www.unhcr.org/sy/29-internally-displaced-people.html>.
- 16| Les données citées ici se fondent sur celles fournies au 4.12.2016, cf. <http://data.unhcr.org/syrianre-fugees/regional.php>.
- 17| Selon : „Otmar Oehring, Menschenrechtsexperte des katholischen Hilfswerks „Missio“ in Aachen.“ Cf. : Claudia Mende, *Opposition und Kirche in Syrien. Ohrfeige für die Demokratiebewegung. Während sich Kirchenführer hinter das Assad-Regime stellen, streiten die Christen in der syrischen Protestbewegung für den demokratischen Wandel. Mit der Übernahme von Propaganda-Parolen des Regimes bringen sich die Kirchenvertreter in eine zunehmend schwierige Lage.* *qantara.de*, 15.07.2011 - <https://de.qantara.de/content/opposition-und-kirche-syrien-ohrfeige-fur-die-demokratiebewegung>.
- 18| \* 1er janvier 1955, Lattaquié, Syrie ; réside à Bab Touma, Damas, Syrie.
- 19| \* 15 décembre 1933, Darayya, Syrie ; réside à Bab Touma, Damas, Syrie.
- 20| \* 3 mai 1965, Qamichli, Syrie ; réside à Sednaya, Syrie.
- 21| \* 8 mai 1947 à Beyrouth, Liban ; réside à Antelias, Liban.
- 22| \* 15 novembre 1934 à Alep, Syrie ; réside à Bzommar, Liban.
- 23| \* 15 novembre 1944 à Hassaké, Syrie ; réside à Badaro, Beyrouth, Liban.
- 24| \* 25 février 1940, Hemlaya, Liban ; réside à Bkerké, Liban.
- 25| Entretien avec G.M., Aley, 26.11.2016.
- 26| Synthèse résultant de différents entretiens, Beyrouth, 25-29.11.2016.
- 27| Syrischer Patriarch kritisiert deutsche Flüchtlingspolitik, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 04.11.2015 - <http://www.faz.net/aktuell/politik/fluechtlingskrise/syrischer-patriarch-kritisiert-deutschlands-fluechtlingspolitik-13893521.html>.
- 28| «Es gibt keinen Grund, uns Christen zu hassen», Patriarch Gregor III. aus Damaskus hält nichts von militärischen Interventionen in Syrien. Er setzt auf Dialog und eine Zukunft mit allen Konfliktparteien. [Interview mit] Michael Meier, *Tagesanzeiger*, 07.05.2015 - <http://www.tagesanzeiger.ch/ausland/naher-osten-und-afrika/Es-gibt-keinen-Grund-uns-Christen-zu-hassen/story/18980662>.
- 29| Ruth Gladhill, *Syrian Christian leader tells West: 'Stop arming terror groups who are massacring our people'*, *CHRISTIAN TODAY*, 1er juillet 2015 - <http://www.christiantoday.com/article/syrian.christian.leader.tells.west.stop.arming.terror.groups.who.are.massacring.our.people/57747.htm>.
- 30| awwaz Haddad, *Syrische Christen: Das Land des Paulus verliert seine Christen. In Syrien wird noch das Aramäische, die Sprache Jesu, gesprochen, doch fürchten jetzt viele syrische Christen, von der politischen Krise zerrieben zu werden. Ein Appell zum Dableiben.* *FAZ*, 07.11.2013 - <http://www.faz.net/aktuell/feuilleton/syrische-christen-das-land-des-paulus-verliert-seine-christen-12651683.html>.



- 31] *Synthèse résultant de nombreux entretiens avec des responsables des Églises chrétiennes en Syrie, 1989-2010.*
- 32] *Synthèse résultant d'entretiens avec des experts de l'Église en Syrie, Liban, 25-29.11.2016.*
- 33] *Synthèse résultant d'entretiens avec des experts de l'Église en Syrie, Liban, 25-29.11.2016.*
- 34] *Synthèse résultant d'entretiens avec des experts de l'Église en Syrie, Liban, 25-29.11.2016.*
- 35] *Patriarch Ignatius Joseph III.: „Diktatur, die Gesetze respektiert, besser als Islamistenherrschaft“, katholisches.de, 18 avril 2015 - <http://www.katholisches.info/2015/04/18/patriarch-ignatius-joseph-iii-diktatur-die-gesetze-respektiert-besser-als-islamistenherrschaft/>.*
- 36] *Patriarch Ignatius Joseph III. über Syrien: „Wir haben Angst vor Wandel“. Der Patriarch der syrisch-katholischen Kirche erklärt, warum ihm Assad lieber ist als ein Sieg der Opposition. Er sieht sein Land auf eine islamische Autokratie zusteuern. Interview mit Jannis Hagemann, TAZ, 23.12.2012 - <http://www.taz.de/!5076719/>.*
- 37] *Syrisch-katholischer Patriarch im Gespräch „Der Nahe Osten braucht Christen wie der Teig die Hefe“ Die syrischen Christen geraten zwischen die Fronten. Vom Bürgerkrieg ist diese Minderheit besonders bedroht. Ihr religiöses Oberhaupt hofft auf Verständigung ein Gespräch mit Ignatius Joseph III. Younan. FAZ, 02.02.2014 - <http://www.faz.net/aktuell/feuilleton/syrisch-katholischer-patriarch-im-gespraech-der-nahe-osten-braucht-christen-wie-der-teig-die-hefe-12777316.html>.*
- 38] *\* 15 mai 1920 à Rayfoun, Liban.*
- 39] *Alliance du 14 mars ou Liste des martyrs Rafiq-Hariri-Martyrer-Liste [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alliance\\_du\\_14-Mars](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alliance_du_14-Mars).*
- 40] *The Raï rumor tells us little, NOW, 18.11.2011 - [https://now.mmedia.me/lb/en/commentaryanalysis/the\\_rai\\_rumor\\_tells\\_us\\_little](https://now.mmedia.me/lb/en/commentaryanalysis/the_rai_rumor_tells_us_little).*
- 41] *Elie Hajj, Visit of Lebanese Patriarch to Syria Sparks Controversy, Al-Monitor, 10 février 2013 - <http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2013/02/lebanon-patriarch-visits-syria.html>.*
- 42] *\* 5 janvier 1946 à Villafranca di Verona, Province de Verona, Italie.*
- 43] *John L. Allen Jr., New cardinal refused to abandon Syria when things got tough, CRUX – Taking the Catholic Pulse, 11 octobre 2016 - <https://cruxnow.com/global-church/2016/10/11/newcardinal-refused-abandon-syria-things-got-tough/>.*
- 44] *Daniele Rocchi, Mario Zenari, una porpora per il popolo siriano, toscana oggi.it, 11.10.2016 - <http://www.toscanaoggi.it/Vita-Chiesa/Mario-Zenari-una-porpora-per-il-popolo-siriano> ; le nouveau cardinal : « Je dédie ma nomination au peuple syrien », radiovaticana.de, 10.10.2016 -[http://de.radiovaticana.va/news/2016/10/10/neuer\\_kardinal\\_widmet\\_ernennung\\_dem\\_syrischen\\_volk/1264030](http://de.radiovaticana.va/news/2016/10/10/neuer_kardinal_widmet_ernennung_dem_syrischen_volk/1264030).*
- 45] *Testimony Before the Subcommittee on Africa, Global Health, Global Human Rights, and International Organizations and the Subcommittee on the Middle East and North Africa on Religious Minorities in Syria: Caught in the Middle. By Dr. M. Zuhdi Jasser Commissioner U.S. Commission on International Religious Freedom, 25 juin 2013 - <http://www.uscirf.gov/sites/default/files/resources/Syria%20Testimony%20for%20June%2025%20hearing%20final.pdf>.*
- 46] *<http://www.unhcr.org/syria-emergency.html>.*
- 47] *Ibid.*
- 48] *Testimony Before the Subcommittee on Africa, Global Health, Global Human Rights, and International Organizations and the Subcommittee on the Middle East and North Africa on Religious Minorities in Syria: Caught in the Middle. By Dr. M. Zuhdi Jasser Commissioner U.S. Commission on International Religious Freedom, 25 juin 2013 - <http://www.uscirf.gov/sites/default/files/resources/Syria%20Testimony%20for%20June%2025%20hearing%20final.pdf>.*
- 49] *United States Commission on International Religious Freedom (USCIRF).*
- 50] *United States Commission on International Religious Freedom (USCIRF) 2016 report – Syria, p. 121 - [http://www.uscirf.gov/sites/default/files/USCIRF\\_AR\\_2016\\_Tier1\\_2\\_Syria.pdf](http://www.uscirf.gov/sites/default/files/USCIRF_AR_2016_Tier1_2_Syria.pdf).*
- 51] *United States Commission on International Religious Freedom (USCIRF) 2016 report – Syria, p. 121-122 - [http://www.uscirf.gov/sites/default/files/USCIRF\\_AR\\_2016\\_Tier1\\_2\\_Syria.pdf](http://www.uscirf.gov/sites/default/files/USCIRF_AR_2016_Tier1_2_Syria.pdf).*
- 52] *Drei Jahre ohne Lebenszeichen Entführte syrische Bischöfe bleiben verschollen, epd, 10.05.2016 - <https://de.qantara.de/content/drei-jahre-ohne-lebenszeichen-entfuehrte-syrische-bischoefbleiben-verschollen>.*
- 53] *Testimony Before the Subcommittee on Africa, Global Health, Global Human Rights, and International Organizations and the Subcommittee on the Middle East and North Africa on Religious Minorities in Syria: Caught in the Middle. By Dr. M. Zuhdi Jasser Commissioner U.S. Commission on International Religious Freedom, 25 juin 2013 - <http://www.uscirf.gov/sites/default/files/resources/Syria%20Testimony%20for%20June%2025%20hearing%20final.pdf>.*
- 54] *United States Commission on International Religious Freedom (USCIRF) 2016 report – Syria, p. 121-122. [http://www.uscirf.gov/sites/default/files/USCIRF\\_AR\\_2016\\_Tier1\\_2\\_Syria.pdf](http://www.uscirf.gov/sites/default/files/USCIRF_AR_2016_Tier1_2_Syria.pdf).*
- 55] *Postfaktischer Krieg, Der Spiegel, 1, 2017, p. 27.*
- 56] *Chronik: Die Verfolgung der Christen in Syrien seit 2011. Die Situation der christlichen Minderheit in Syrien ist prekär, GfbV, 02.03.2016 - <https://www.gfbv.de/de/news/chronik-christen-verfolgung-syrien-7926/>.*
- 57] *<http://www.christenverfolgung.org/tags/syrien>.*
- 58] *<http://www.clarionproject.org/news/rebels-cleanse-homs-90-christians#>.*
- 59] *ASIEN/SYRIEN Jesuiten: „Christen, die Homs verlassen, wurden nicht von radikalislamischen Gruppen vertrieben“, agenzia fides, 26 mars 2012 - [http://www.fides.org/de/news/29952-ASIEN\\_SYRIEN\\_Jesuiten\\_Christen\\_die\\_Homs\\_verlassen\\_wurden\\_nicht\\_von\\_radikalislamischen\\_Gruppen\\_vertrieben#.WEFVJTG7](http://www.fides.org/de/news/29952-ASIEN_SYRIEN_Jesuiten_Christen_die_Homs_verlassen_wurden_nicht_von_radikalislamischen_Gruppen_vertrieben#.WEFVJTG7).*
- 60] *Andrzej Halemba (Aid to the Church in Need), Christians returning to Homs, Syria, even though Islamic State looms – Catholic News Agency, 1er avril 2015 - <http://www.catholicnewsagency.com/news/christians-are-returning-to-homs-syria-even-though-islamic-state-looms-64591/>.*

- 61] *In Syrien wird Pfarrer Francois Mourad in einem Kloster der Franziskaner getötet, proterrasancta.org, juillet 2013 - <http://www.proterrasancta.org/de/in-syrien-wird-pfarrer-francois-mourad-in-einem-kloster-der-franziskaner-getotet/>.*
- 62] *K. Ramezani, Schweizer Söldner im syrischen Bürgerkrieg, 20Minuten.ch, 12 juillet 2013 - <http://www.20min.ch/ausland/news/story/19238957>.*
- 63] *Bürgerkrieg in Syrien. Trauer um einen Mann des Friedens - <https://www.jesuitenmission.de/news/trauer-um-einen-mann-des-friedens.html> ; Syrie : L'homme de la paix assassiné, radiovaticana.de, 08.04.2014 - [http://de.radiovaticana.va/storico/2014/04/08/syrien\\_mann\\_des\\_friedens\\_ermordet/ted-788551](http://de.radiovaticana.va/storico/2014/04/08/syrien_mann_des_friedens_ermordet/ted-788551).*
- 64] *Archimandrite Emanuel Youkhana, e-mail (2), 24.02.2015 ; e-mail, 25.02.2015 ; e-mail, 26.02.2015.*
- 65] *Dans la tradition juridique de l'Islam, les dhimmis désignent les fidèles des religions monothéistes ; ils sont tolérés, jouissent de droits limités, mais sont protégés par l'État. Cf. sur cette question : Dhimmi -<https://fr.wikipedia.org/wiki/Dhimmi>.*
- 66] *Cf. „Terror in Syrien: IS-Miliz lässt 19 Christen gegen Lösegeld frei“, Der Spiegel, 02.03.2015 - <http://spiegel.de/politik/ausland/a-1021228.html> [19.02.2017].*
- 67] *Entretien avec l'archimandrite Emanuel Youkhana, 24.10.2016, Erbil, Irak.*
- 68] *ISIL 'kidnaps scores of Christians' in Syria's Homs. Activist group says fighters have kidnapped 230 people, including 60 Christians, after seizing strategic town in Homs, Al Jazeera, 7 août 2015 - <http://www.aljazeera.com/news/2015/08/isil-kidnaps-scores-christians-syria-homs-150807085430602.html>.*
- 69] *F. Brinley Bruton and Reuters, Hundreds of Christians Feared Captured by ISIS Near Syrian Village, Qaryatain, nbcnews, 7 août 2015 - <http://www.nbcnews.com/storyline/isis-terror/hundreds-christians-feared-captured-isis-syria-group-n405871>. On peut y lire : « Some 230 Christians were missing after clashes in and around the village of Qaryatain in central Syria, said Nuri Kino, the President of Demand for Action [...] the list of those missing was compiled by members of the church in the city of Homs who were helping around 1,500 villagers fleeing the onslaught, added Kino. »*
- 70] *Entretien avec Jacques Mourad, Berlin, 10.12.2016.*
- 71] *Cf. sur ce point par ex. Jürg Bischoff, Aufbau eines islamischen Staates in der Provinz – Kopfteuer für Christen in Rakka, Neue Zürcher Zeitung, 28.02.2014 - <http://nzz.ch/1.18252898> [19.02.2017].*
- 72] *Syria war: IS group killed 21 Christians in al-Qaryatain, says patriarch. Reports are emerging of the killing of Syrian Christians by Islamic State militants in the town of al-Qaryatain. BBC, 10 avril 2016 - <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-36011663>.*
- 73] *Archimandrite Emanuel Youkhana, e-mail, 24.02.2015.*
- 74] *Immigration and Refugee Board of Canada, Syria: Compulsory military service, including age of recruitment, length of service; occasions where proof of military service status is required; whether the government can recall individuals who have already completed their compulsory military service; penalties for evasion (2008-July 2014), 13 août 2014 -<http://www.refworld.org/docid/54042353a.html>.*
- 75]  *multiples entretiens multiples avec des réfugiés syriens, Amman, 2014-2016.*
- 76] *Entretien avec M-C. N, Ain Aar, Liban, 25.11.2016.*
- 77] *En anglais : Syriac Security Office cf. : <https://en.wikipedia.org/wiki/Sutoro>.*
- 78] *K. Ramezani, Schweizer Söldner im syrischen Bürgerkrieg, 20min.ch, 12 juillet 2013 - <http://www.20min.ch/ausland/news/story/19238957>.*
- 79] *Aymenn Jawad Al-Tamimi, Christian Militia and Political Dynamics in Syria, Syria Comment, 23 février 2014 -<http://www.joshualandis.com/blog/christian-militia-political-dynamics-syria/>.*
- 80] *Peter Steinbach, Die Christen in Syrien ziehen in die Schlacht, Die Welt, 23.10.2013 - <https://www.welt.de/politik/ausland/article121122500/Die-Christen-in-Syrien-ziehen-in-die-Schlacht.html> ; Carl Drott, Qamischli's Cold War, Le Monde diplomatique, 18.11.2013 - <http://www.middleeast-online.com/english/?id=62667>.*
- 81] *Partiya Yekitiya Demokrat - [https://fr.wikipedia.org/wiki/Partide\\_l%27union\\_d%C3%A9mocratique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Partide_l%27union_d%C3%A9mocratique).*
- 82] *Yekineyên Parastina Gel - [https://fr.wikipedia.org/wiki/Unit%C3%A9s\\_de\\_protection\\_du\\_peuple](https://fr.wikipedia.org/wiki/Unit%C3%A9s_de_protection_du_peuple).*
- 83] *Karlos Zurutuza, Syrian Split Divides Christians, INTER PRESS SERVICE News Agency, 4 mai 2014 - <http://www.ipsnews.net/2014/05/syrian-split-divides-christians/>.*
- 84] *K. Ramezani, Schweizer Söldner im syrischen Bürgerkrieg, 20min.ch, 12 juillet 2013 - <http://www.20min.ch/ausland/news/story/19238957>.*
- 85] *En anglais : Syriac Military Council, en arabe : لمجلس ري العسك السريان*
- 86] *Alfred Hackensberger, „Die Barbaren wollen uns alle unterwerfen“, Die Welt, 14.03.2015 - <https://www.welt.de/politik/ausland/article138396610/Die-Barbaren-wollen-uns-alle-unterwerfen.html>.*
- 87] *Balint Szlanko, Instead of fleeing, some of Syria's Christians will stand their ground, The National, 20 février 2014 - <http://www.thenational.ae/arts-culture/instead-of-fleeing-some-of-syrias-christians-will-stand-their-ground#full> ; Carl Drott, The Syriac Christian militia and its Kurdish PYD allies have deepen and restructure their control over the area, Carnegie Middle East Center, 7 mars 2014 - <http://carnegie-mec.org/diwan/54797>.*
- 88] *En arabe : سوتورو*
- 89] *En anglais : Gozarto Protection Force. 'Gozarto' est le nom araméen d'Hassaké.*
- 90] *Aymenn Jawad al-Tamimi, Christian Militia and Political Dynamics in Syria, Syria Comment, 23 février 2014 - <http://www.joshualandis.com/blog/christian-militia-political-dynamics-syria/>.*

- 91] Aymenn Jawad al-Tamimi, *Assad regime lacks the total support of Syria's Christians*, *The National*, 23 mars 2014 - <http://www.thenational.ae/thenationalconversation/comment/assad-regime-lacks-the-total-support-of-syrias-christians> ; Il existe un conflit entre la Force de protection Gozerto et les Unités de protection de la plaine de Ninive (Nineveh Plain Protection Units – NPU) en Irak, ces derniers étant formés par la société américaine Sons of Liberty International. Le conflit porte essentiellement sur l'utilisation des insignes des Unités de protection de la plaine de Ninive par la Force de protection Gozerto. On dit de cette dernière qu'elle serait une milice assyrienne en Syrie, qui collabore avec le régime Assad, la Russie, l'Iran et les terroristes du Hezbollah. Cf. : <https://sonsoflibertyinternational.com/american-mesopotamian-organization-restore-ninveh-now/gozarto-protection-forces/>.
- 92] Jack Moore, *Hundreds of Christian Fighters Scramble to Defend Syrian Town as ISIS Advance. Thousands of Christians flee Sadad as group closes in after capture of Mahin*. *Newsweek*, 11.10.2015 - <http://europe.newsweek.com/hundreds-christian-fighters-scramble-defend-syrian-town-isis-advance-336227>.
- 93] <https://twitter.com/gozartopf> 02.11.2015.
- 94] <https://justpaste.it/15christianfactionssyria>, cité d'après : Aymenn Jawad Al-Tamimi, *Usud Al-Cherubim: A Pro-Assad Christian Militia*, *Syria Comment*, 14 décembre 2016 - <http://www.joshualandis.com/blog/usud-al-cherubim-pro-assad-christian-militia/>.
- 95] <https://www.bibleserver.com/text/EU/Hesekiel10>.
- 96] *Deir al-Cherubim*.
- 97] *Die Akteure im Syrien-Krieg*, *Reuters*, 18 octobre 2015 - <http://de.reuters.com/article/irak-syrien-akteure-idDEKCN0SC0EY20151018>.
- 98] Aymenn Jawad Al-Tamimi, *Overview of some pro-Assad Militias*, *Syria Comment*, 1er septembre 2015 - <http://www.aymennjawad.org/17800/overview-of-some-pro-assad-militias>.
- 99] *al-Hizb as-Sūrī al-Qaumī al-Iḡtimāʾī*.
- 100] Appelée en anglais *Tiger Forces* ou *Cheetah*. [https://en.wikipedia.org/wiki/Tiger\\_Forces](https://en.wikipedia.org/wiki/Tiger_Forces).
- 101] Aymenn Jawad Al-Tamimi, *Quwat al-Ghadab: A Pro-Assad Christian Militia in Suqaylabiyah*, *Syria Comment*, 3 juillet 2016 - <http://www.aymennjawad.org/18957/quwat-al-ghadab-a-pro-assad-christian-militia-in>.
- 102] [https://en.wikipedia.org/wiki/Guardians\\_of\\_the\\_Dawn](https://en.wikipedia.org/wiki/Guardians_of_the_Dawn).
- 103] *Milice du quartier Dwel'a à Damas*.
- 104] *Milice du Wadi al-Nasara dans le gouvernorat d'Homs*.
- 105] *Sur le Régiment d'intervention*, cf. Aymenn Jawad Al-Tamimi, *Usud Al-Cherubim: A Pro-Assad Christian Militia*, *Syria Comment*, 14 décembre 2016 - <http://www.joshualandis.com/blog/usud-al-cherubim-pro-assad-christian-militia/>.
- 106] *Milice du quartier Hamidiya à Homs*.
- 107] Ben Bryant, *The British 22-Year-Old Making His Name as an Online Jihadi Hunter*, *Vice*, 23 octobre 2014.
- 108] <https://news.vice.com/article/the-british-22-year-old-making-his-name-as-an-online-jihadi-hunter> ; <https://www.ict.org.il/Worker.aspx?ID=578>. Aymenn Jawad Al-Tamimi, *Usud Al-Cherubim: A Pro-Assad Christian Militia*, *Syria Comment*, 14 décembre 2016 - <http://www.joshualandis.com/blog/usud-al-cherubim-pro-assad-christian-militia/>.
- 109] *Entretiens avec des familles chrétiennes de réfugiés syriens*, *Zahlé, Liban*, 26.11.2016. Tous les partenaires d'entretien étaient originaires de localités frontalières en Syrie.
- 110] Otmar Oehring, *Zur Lage der Christen in Syrien und im Irak*, *KAS AUSLANDSINFORMATIONEN*, 6/2015, p. 67-82.
- 111] Hourani, Albert Habib, *Minorities in the Arab World*. London [Oxford University Press], 1947 p. 76.
- 112] Mouna Liliane Samman, *La population de la Syrie : étude géo-démographique*, Paris [IRD Editions], 1978, p. 9, *Tableau 1 – Répartition de la population syrienne par religions et communautés religieuses – recensement de 1960* - [https://books.google.com.lb/books?id=vPxWKyrAAUIC&pg=PA7&redir\\_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.com.lb/books?id=vPxWKyrAAUIC&pg=PA7&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false).
- 113] *Banque mondiale* : <http://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?locations=SY>.
- 114] *La République arabe unie (RAU) est l'État qui a résulté de l'union de la République arabe d'Égypte et de la Syrie entre 1958 et 1961*.
- 115] Salam Kawakibi, *The Migration of Syrian Christians*, *Middle East Institute*, 19 avril 2010 - <http://www.mei.edu/content/migration-syrian-christians>.
- 116] *Banque mondiale* : <http://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?locations=SY>.
- 117] Salam Kawakibi, *The Migration of Syrian Christians*, *Middle East Institute*, 19 avril 2010 - <http://www.mei.edu/content/migration-syrian-christians>.
- 118] *Entretien avec M.-C.N., Ain Aar*, 25.11.2016.
- 119] *Entre 150 000 et 160 000, entretien avec T.M., Hamra, Beyrouth*, 26.11.2016 ; *de 160 000 à 170 000, entretien avec R.C., Verdun, Beyrouth*, 26.11.2016.
- 120] *Entretien avec T.M., Hamra, Beyrouth*, 26.11.2016.
- 121] *Entretien avec R.C., Verdun, Beyrouth*, 26.11.2016.
- 122] *Entretien avec M.C., Badaro, Beyrouth*, 25.11.2016.
- 123] *Entretien avec R.C., Verdun, Beyrouth*, 26.11.2016.
- 124] *Entretien avec M.-C.N., Ain Aar*, 25.11.2016.
- 125] *Entretien avec G.M., Aley*, 26.11.2016.
- 126] Fawwaz Haddad, *Syrische Christen: Das Land des Paulus verliert seine Christen. In Syrien wird noch das Aramäische, die Sprache Jesu, gesprochen, doch fürchten jetzt viele syrische Christen, von der politischen Krise zerrieben zu werden. Ein Appell zum Dableiben*. *FAZ*, 07.11.2013 - <http://www.faz.net/aktuell/feuilleton/syrische-christen-das-land-des-paulus-verliert-seine-christen-12651683.html>

- 127| Entretien avec R.C., Verdun, Beyrouth, 26.11.2016.
- 128| Entretien avec R.C., Verdun, Beyrouth, 26.11.2016.
- 129| Rainer Hermann, *Die letzten Christen von Qamischli*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 24.11.2014 - <http://www.faz.net/aktuell/gesellschaft/menschen/islamischer-staat-die-kirche-der-jungfrau-in-qamischli-13282271.html>.
- 130| Otmar Oehring, *Zur Lage der Christen in Syrien und im Irak*, *KAS AUSLANDSINFORMATIONEN*, 6/2015, p. 67-82.
- 131| Entretien avec R.C., Verdun, Beyrouth, 26.11.2016.
- 132| E-mail de Samer Laham, MECC, Beyrouth, 5.12.2016.
- 133| Cette liste ne prétend pas à l'exhaustivité.
- 134| On trouvera une carte des villages in: Otmar Oehring, *Zur Lage der Christen in Syrien und im Irak*, *KAS AUSLANDSINFORMATIONEN*, 6/2015, p. 68 - [http://www.kas.de/wf/doc/kas\\_41989-544-1-30.pdf?150713152804](http://www.kas.de/wf/doc/kas_41989-544-1-30.pdf?150713152804).
- 135| go = grecs orthodoxes, gc = grecs melkites catholiques.
- 136| Sean Sprague, *Syria's Christian Valley. Rolling hills and verdant pastures shelter a Syrian Christian community*, *ONE magazine*, janvier 2011 - <http://www.cnewa.org/default.aspx?ID=3524&pagetypeID=4&sitecode=HQ&pageno=1>.
- 137| Aymenn Jawad Al-Tamimi, *Christians in Syria. Separating Fact from Fiction*, *The Henry Jackson Society*, novembre 2012 - <http://www.aymennjawad.org/12566/christians-in-syria>.
- 138| Aymenn Jawad Al-Tamimi, *Christians in Syria. Separating Fact from Fiction*, *The Henry Jackson Society*, novembre 2012 - <http://www.aymennjawad.org/12566/christians-in-syria>.
- 139| <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sadad>.
- 140| Jack Moore, *Hundreds of Christian Fighters Scramble to Defend Syrian Town as ISIS Advance. Thousands of Christians flee Sadad as group closes in after capture of Mahin*, *Newsweek*, 11.10.2015 - <http://europe.newsweek.com/hundreds-christian-fighters-scramble-defend-syrian-town-isis-advance-336227>.
- 141| Patriarcat grec orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, Patriarcat : Damas.
- 142| E-mail de Samer Laham, MECC, Beyrouth, 5.12.2016.
- 143| Patriarcat syriaque orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, Patriarcat : Damas, Sednaya.
- 144| Charlotte Wiedemann, *Armenier in Syrien. Eine halbe Heimat*, *qantara.de*, 14.12.2007 - <https://de.qantara.de/inhalt/armenier-in-syrien-eine-halbe-heimat>.
- 145| Cf. [https://en.wikipedia.org/wiki/Syriac\\_Orthodox\\_Church](https://en.wikipedia.org/wiki/Syriac_Orthodox_Church), note 15 : Murre-van den Berg, Heleen (2011). "Syriac Orthodox Church". In Kurian, George Thomas. *The Encyclopedia of Christian Civilization*. Wiley-Blackwell. p. 2304.
- 146| Syria – Christians, Armenians, Assyrians - <http://minorityrights.org/minorities/christians-armenians-and-assyrians/>.
- 147| Araks Pashayan, *PROBLEMS OF THE ARMENIANS OF SYRIA: THE ARMENIAN COMMUNITY OF DAMASCUS*, *Noravank Foundation*, 09.03.2009 - [http://www.noravank.am/eng/issues/detail.php?ELEMENT\\_ID=3702](http://www.noravank.am/eng/issues/detail.php?ELEMENT_ID=3702).
- 148| *Surviving Aleppo: An Interview with Nerses Sarkissian*, *The Armenian Weekly*, 9 décembre 2015 - <http://armenianweekly.com/2015/12/09/surviving-aleppo/>.
- 149| Marianna Grigoryan, *Armenia: An Uncertain "Homecoming" for Syria's Diaspora*, *Eurasianet.org*, 31 juillet 2012 <http://www.eurasianet.org/node/65728>.
- 150| Rupen Janbazian, *Surviving Aleppo: An Interview with Nerses Sarkissian*, *The Armenian Weekly*, 9 décembre 2015 - <http://armenianweekly.com/2015/12/09/surviving-aleppo/>.
- 151| Roupén Yaramian, *Philadelphia Community Raises over \$13,000 for Syrian-Armenian Relief*, *The Armenian Weekly*, 5 janvier 2016 - <http://armenianweekly.com/2016/01/05/philadelphia-syrian-armenian-relief/>.
- 152| Rupen Janbazian, *Surviving Aleppo: An Interview with Nerses Sarkissian*, *The Armenian Weekly*, 9 décembre 2015 - <http://armenianweekly.com/2015/12/09/surviving-aleppo/>.
- 153| Rupen Janbazian, *Surviving Aleppo: An Interview with Nerses Sarkissian*, *The Armenian Weekly*, 9 décembre 2015 - <http://armenianweekly.com/2015/12/09/surviving-aleppo/>.
- 154| Jürg Bischoff, *Syriens Armenier fürchten um ihre Zukunft*, *NZZ*, 14.4.2014 - <http://www.nzz.ch/syriens-armenier-fuerchten-um-ihre-zukunft-1.18284006>.
- 155| Shahan Kandaharian, *Around 10,000 Syrian Armenians moved to Armenia and 8,000 to Lebanon*, *News.am*, 11.10.2013 - <https://news.am/eng/news/175528.html>.
- 156| Sainte Église apostolique assyrienne de l'Orient, Patriarcat : Bagdad.
- 157| *Syria's beleaguered Christians*, *BBC News*, 25 février 2015 - <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-22270455>.
- 158| *Annuario Pontificio 2014*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/ddamm.html#stats>.
- 159| *Annuario Pontificio 2016*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dalpm.html#stats>.
- 160| *Annuario Pontificio 2013*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dboha.html#stats>.
- 161| *Annuario Pontificio 2014*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dhomm.html#stats>.
- 162| *Annuario Pontificio 2014*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dlatt.html#stats>.
- 163| Syria – Christians, Armenians, Assyrians : <http://minorityrights.org/minorities/christians-armenians-and-assyrians/>.

- 164| *Annuario Pontificio 2013*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dalps.html>.
- 165| *Annuario Pontificio 2014*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/ddams.html>.
- 166| *Annuario Pontificio 2014*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dhani.html>.
- 167| *Annuario Pontificio 2014*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dhoms.html>.
- 168| *Annuario Pontificio 2013*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dalpa.html#s-tats>.
- 169| *Annuario Pontificio 2014*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/ddama.html#s-tats>.
- 170| *Annuario Pontificio 2014*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dlatm.html#s-tats>.
- 171| *Annuario Pontificio 2013*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dalpc.html>
- 172| Une éparchie est un diocèse de l'Église d'Orient et correspond à « l'évêché » de l'Église latine (= Église catholique apostolique et romaine).
- 173| *Annuario Pontificio 2013*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dalar.html#s-tats>.
- 174| *Annuario Pontificio 2012*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/ddaar.html>.
- 175| Latine ou catholique romaine.
- 176| *Annuario Pontificio 2015*, cité d'après : <http://www.catholic-hierarchy.org/diocese/dalep.html>.

## L'auteur

*Otmar Oehring est coordinateur du dialogue religieux international de l'équipe Dialogue politique et analyse du Département Coopération européenne et internationale. De décembre 2012 à fin juillet 2016, il a dirigé le bureau de la fondation Konrad Adenauer à Amman, Jordanie. Jusqu'à l'automne 2015, la Syrie ressortait également des compétences du bureau de Jordanie.*

## Konrad-Adenauer-Stiftung e. V.

*Interlocuteur :*

### **Otmar Oehring**

*Coordinateur du dialogue religieux international*

*Département Coopération européenne et internationale*

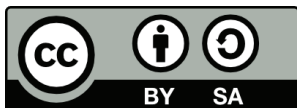
*Téléphone : +49(0)30/26996-3743*

*E-mail : [otmar.oehring@kas.de](mailto:otmar.oehring@kas.de)*

*Adresse postale : Konrad-Adenauer-Stiftung, 10907 Berlin, Allemagne*

*ISBN 978-3-95721-288-7*

[www.kas.de](http://www.kas.de)



Ce présent texte est sous licence « Creative Commons Namensnennung-Weitergabe unter gleichen Bedingungen 3.0 Deutschland », CC BY-SA 3.0 DE (consultable sur : <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/de/>)

Crédits de la page de titre  
© « KIRCHE IN NOT »